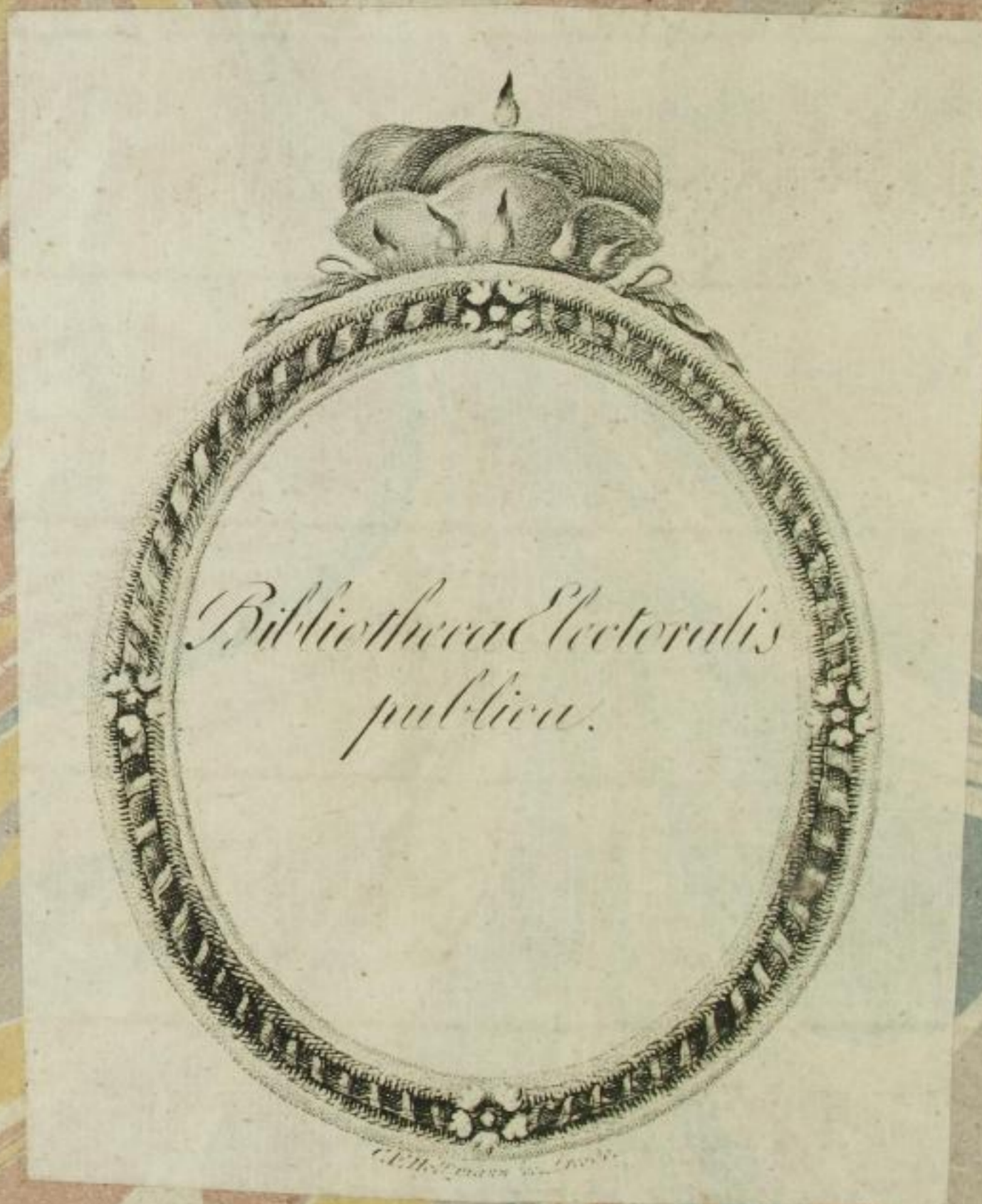


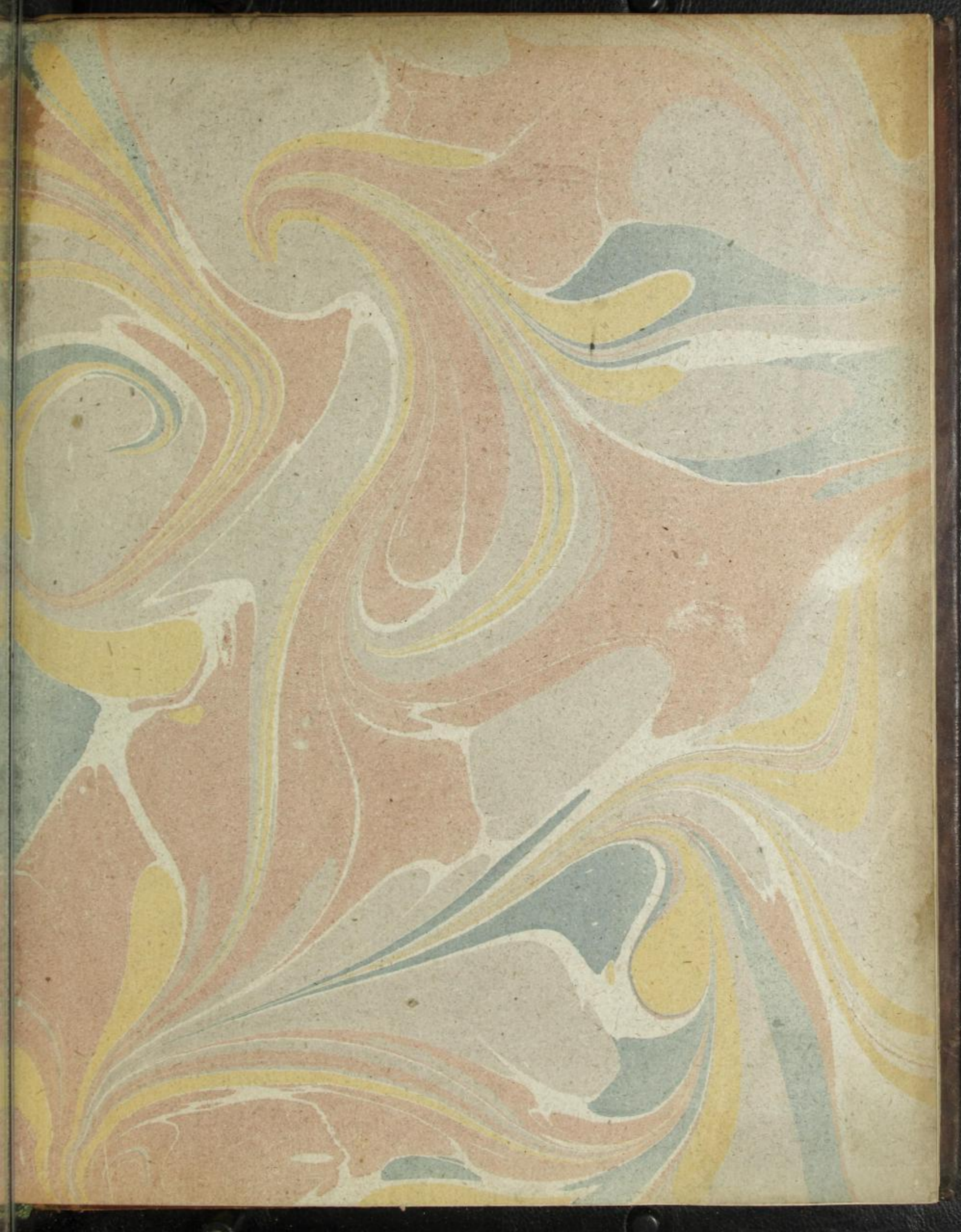
Hist. Boruss.

152



*Bibliotheca Electoralis
publica.*

G. H. Meißner sculp.



H. Brand. 197^a

1443
C

T A B L E A U

D E Z G L E I C H E S

A R T I K E L N

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

T A B L E A U D E S G U E R R E S

DE

FRÉDÉRIC LE GRAND

OU

*Plans Figurés de Vingt-six Batailles rangées, ou Combats
essentiels donnés dans les trois Guerres de Silésie. Avec une
explication précise de chaque Bataille.*



TRADUIT DE L'ALLEMAND

DE

LOUIS MÜLLER

LIEUTENANT DU GÉNIE AU SERVICE DE PRUSSE.

PAR

M. LE PROFESSEUR DE LA VEAUX.

MDCCLXXXV. 1785.

imprimé à Berlin aux dépens de l'Auteur chez J. F. Unger.

& se vend à Potsdam chez l'Auteur.

Die hier abgebildeten Pläne sind nach dem Original gezeichnet.

T A B L E A U

DES GÉNÉRAL

PRÉFÉRICIEN

TABLEAU DE LA
PRÉFÉRICIEN

TABLEAU DE LA
PRÉFÉRICIEN

TABLEAU DE LA
PRÉFÉRICIEN

TABLEAU DE LA
PRÉFÉRICIEN

TABLEAU DE LA
PRÉFÉRICIEN

TABLEAU DE LA
PRÉFÉRICIEN



AVANT – PROPOS.

Offrir des plans exacts des principales batailles des trois guerres de Silésie; les présenter dans un ordre qui pût en même tems en faire sentir et la liaison et l'ensemble; en un mot, donner un tableau précis et une explication succinte de ces batailles; tel est le but que je me suis proposé dans ce petit ouvrage.

A 2

On

On ne doit donc point s'attendre à trouver ici de longs détails historiques: je me borne, dans les explications, à ceux qui peuvent lier ces grands évènements les uns avec les autres, à en former un tout, & à fournir un fil qui puisse diriger le lecteur dans l'intelligence de la planche gravée.

Nous n'avons presque point de plans des batailles des deux premières guerres de Silésie, il nous en manque un grand nombre de celles de la troisième, et ceux qu'on a publiés sont la plupart pleins d'imperfections et de défauts. C'est envain que l'on cherche, avec beaucoup de peine, dans des ouvrages volumineux, des descriptions qui puissent donner une idée claire et satisfaisante de ces batailles; la plupart de ces ouvrages ne sont que des compilations des papiers publics, et ne respirent comme eux que l'esprit de parti. Point de certitude dans les détails; point de clarté dans les descriptions; à chaque instant des doutes et des contradictions; point de claircissements sur les vrais mouvemens qui firent pancher la victoire; nulle exactitude dans la disposition des armées, dans l'ordre des troupes, dans la situation du terrain.

Je

Je n'ai rien négligé pour donner à ce petit ouvrage toute l'exactitude et la perfection possibles. J'ai été moi-même présent à huit grandes batailles ; j'ai consulté tous les ouvrages qui en parlent ; j'ai interrogé des hommes qui ont été eux-mêmes acteurs ou spectateurs de ces grandes scènes ; et, comparant avec soin toutes les notions qui j'ai ainsi puisées dans les meilleures sources, j'en ai tiré les résultats qui m'ont paru les plus certains, et je crois pouvoir me flatter d'avoir atteint le plus haut degré de vérité historique.

C'est aux faits et aux évènements seuls à décider de la gloire ou du blâme des acteurs. Je me borne donc à exposer ces faits et ces évènements de la manière la plus simple, sans remarques, sans observations, sans raisonnemens, et par conséquent sans partialité. C'est donc de l'exactitude, de la précision, de l'impartialité et de la véracité que ce tableau historique doit tirer son principal mérite.

J'ai cru devoir observer la même précision dans les plans. Les bornes que je me suis prescrites excluent naturellement un nombre de positions et de mouvemens qui n'eussent été propres qu'à distraire la vue, et à ré-

pandre du désordre et de l'obscurité dans les dessins; il a donc fallu passer sur bien des incidens. La Symétrie et l'ordre chronologique m'ont même contraint à ne toucher que légèrement quelques combats formels; mais j'ai tâché de faire un juste choix, et de ne rien omettre d'essentiel; c'est aux gens de l'art à juger si j'ai réussi.

Puisse ce foible essai offrir au patriote un moyen agréable de saisir d'un coup d'oeil les grands exploits qui ont fondé à jamais la puissance et la félicité de la Monarchie Prussienne! puisse-t-il dumoins prouver mon zèle et mon attachement pour cette illustre Monarchie!

Potsdam le 1. Septembre 1785.

TA-

T A B L E A U
des
GUERRES DE FRÉDÉRIC LE GRAND.



PREMIERE GUERRE.

Première Campagne, 1741.

Bataille de Mollwitz. Prise de Glogau, Breslau, Brieg et Neisse.

Après la mort de l'Empereur Charles VI, Frédéric II Roi de Prusse, pour faire valoir les droits de sa Maison sur quelques principautés de la Silésie, fait rassembler une armée de vingt huit mille hommes sur les Frontières de cette province, sous les ordres du Maréchal Comte Schwerin. Il offre à la fille de Charles VI, Marie Thérèse, Reine de Hongrie et de Bohème, son secours pour lui affûrer la possession de ses autres Etats héréditaires, à condition qu'elle reconnoisse la légitimité de ses prétentions; mais en cas de refus, il menace de maintenir ses droits par les armes. La Cour de Vienne rejette cette proposition.

1740.
20 Octobre.

*

*

*

B

Le

1740.
18 Decembre. Le Roi pénètre en Silésie, s'avance jusqu' à Breslau, et ses troupes s'emparent de toute la Basse-Silésie. Le Comte Broun, ¹⁾ Général Autrichien, trop foible pour lui résister, distribue les siennes dans les Fortereffes de Glogau, Brieg et Neisse. Léopold, Prince héréditaire d'Anhalt-Deffau, investit Glogau. Le Roi conclut un traité de neutralité avec la ville de Breslau, qui étant munie du droit d'entretenir une garnison à elle, avoit refusé de recevoir les Autrichiens, de peur de s'exposer à un siége. En conséquence le Roi n'y entre qu'avec une foible escorte de trente Gens-d'Armes. Il force ensuite Fromentini d'abandonner Ohlau. Le Maréchal Schwerin emporte Otmachau; le Général Jeetz ²⁾ prend Namslau, et Kleist ³⁾ investit Brieg. Le Roi se présente devant Neisse, somme la fortereffe, et au refus du Commandant Roth, ⁴⁾ il fait bombarder la ville le même jour. Mais la rigueur de la saison l'oblige de lever le siége. Il prend ses quartiers d'hyver dans toute la Silésie, et augmente considérablement son armée.
- 29 Decembre.
1741.
2 Janvier. Le Prince Léopold prend d'assaut Glogau, bloqué depuis dix semaines, et y fait prisonnier le Comte Wallis avec huit cents hommes.
- 3 Janvier.
7. Janvier.
9. 10. Janvier.
23. Janvier.
- 9 Mars.
- à la fin de de Mars. Le Comte Neiperg, Feldmaréchal Autrichien, ayant rassemblé une armée en Moravie, pénètre en Silésie, près de Ziegenhals,

1) Lieutenant Général Autrichien.

2) Lieutenant Général Prussien.

3) Major Général Prussien.

4) Le Baron de Roth Colonel Autrichien.

1741.

hals, dans le dessein de couper dans la Haute-Silésie l'armée Prussienne commandée par le Maréchal Schwerin, de dégager Brieg, d'enlever les magasins Prussiens d'Ohlau, et de marcher droit à Breslau. Le Roi court à la Haute Silésie, rassemble son armée à la hâte, et repasse la Neisse près de Michelau pour prévenir Neiperg dans sa Marche. Celui-ci, passe par Neisse, enlève la garnison Prussienne de Grottgau, forte de neuf cents hommes; et distribue son Armée aux environs de Brieg, dans des cantonnements fort resserrés.

Le Roi, avance dans les plaines de Mollwitz, (a) dans le dessein de livrer bataille, & enlève les Grand-Gardes de Neiperg. Mais les Houffards de celui-ci, déjà formés en ligne, (b) couvroient ses mouvements. Son armée sort rapidement de ses quartiers, et se range en bataille entre Mollwitz et Gruningen. (c) L'armée Prussienne se forme entre Hermsdorf et Pampitz, (d) toute son artillerie borde le front de sa ligne. (e) Une canonade vive ouvre un spectacle sanglant. Les Houffards Autrichiens (b) tournent les flancs du Roi et pillent son bagage à Pampitz (f). Le Général Römer, (5) qui commande la gauche de la cavalerie Autrichienne, (g) impatienté par le feu des Prussiens, fond, sans ordre, sur leur droite, la renverse, (h) parce qu'elle étoit de beaucoup inférieure, et perce les deux lignes de l'Infanterie. Le feu meurtrier de ces lignes oblige le Général à se faire jour au travers de la première ligne avec une perte considérable, & sa mort est le prix de son ardeur téméraire.

Bataille de Mollwitz le 10 Avril.

B 2

Berli-

5) le Baron de Römer Général de la Cavalerie Autrichienne.

1741.

Berlichingen, ⁶⁾ qui commandoit la droite de la cavalerie Autrichienne (*i*), enfonce également la gauche des Prussiens. (*k*) Mais l'infanterie le repoussant, avance dans un ordre inconnu jusqu'alors, et fait un feu vif et soutenu. Les Autrichiens plient. Ils tâchent vainement de se rallier derrière un ravin. (*l*) Le feu des Prussiens anéantit leurs efforts, et achève leur déroute. L'Armée victorieuse passe la nuit sous les armes dans le champ de bataille (*m*) Le Marggrave Frédéric de Brandebourg-Schwedt perd la vie dans cette journée mémorable qui jeta les premiers fondements de la grandeur et de la puissance actuelle de la Prusse, et de la gloire de ses armées.

Perte des Prussiens:
4617 morts et blessés.

Perte des Autrichiens:
4800 morts et blessés,
9 Canons, 4 Drapeaux.

11 Avril.

Neiperg se retire derrière Neisse. Il s'y retranche et attend des renforts. Le lendemain de la bataille, Brieg est investi de

27 Avril.

nouveau, (*n*) et l'on ouvre la tranchée. Le Roi charmé de la défense courageuse de Piccolomini, ⁷⁾ lui accorde, pour marque de

4 Mai.

son estime, l'honneur de se retirer en Moravie.

Mois de Mai.

George II Roi de la Grande-Bretagne, allié de Marie Thérèse rassemble une armée au rivage de Kent & prend à sa solde des troupes de Hesse et de Dannemark. Les Hannoveriens forment, près de Hameln, un Camp auquel le Roi oppose, près de Brandebourg, un corps d'observation de trente mille hommes sous les ordres de Léopold, Prince regnant d'Anhalt-Deffau.

Neiperg

6) Lieutenant Général Autrichien.

7) Le Comte Piccolomini d'Arragone Major Général Autrichien.

Neiperg renforcé, avance jusqu'à Baumgarten dans la Basse-Silésie. Le Roi posté près de Strehlen, découvre une intelligence entre Neiperg et le Magistrat de Breslau, pour mettre dans cette ville une garnison Autrichienne. Le Comte Schwerin pour punir cette lésion de neutralité, s'avance contre la ville avec huit mille hommes, la prend sans coup-férir, et la force à rendre hommage au Roi.

1741.

10 Aout.

11 Aout.

Marie Thérèse persistant dans la résolution inébranlable de ne rien céder de la Silésie, le Roi se voit contraint d'accéder au parti de la France et de la Bavière. Broglio ⁸⁾ conduit en Bohême une armée Française et Bavaroise: Maillebois ⁹⁾ se rend en Westphalie et menace d'envahir l'Hannovre. Auguste II, Roi de Pologne embrasse cette alliance, et envoie vers Prague le Maréchal Comte Rutowsky ¹⁰⁾ avec une armée Saxonne. Broglio prend Linz, et marche droit à Vienne. Marie Thérèse cherche son salut à Presbourg. Broglio au lieu de pénétrer dans l'intérieur des Etats d'Autriche, y laisse le Général Ségur, ¹¹⁾ et se replie sur Prague, dans la crainte que Rutowsky ne fasse la conquête de la Bohême au profit du Roi de Pologne.

Mois de Septembre.

Mois d'Octobre.

Neiperg couvre toujours la Forteresse de Neisse. Le Roi, pour le déloger, passe pendant la nuit la rivière du même nom. Neiperg évite le combat et se retire en Moravie.

B 3

Le

8) Le Duc de Broglio Maréchal de France.

10) Le Comte de Rutowsky Feld-Marechal de Saxe.

9) Maréchal de France.

11) Lieutenant Général François.

1741. Le Roi le poursuit jusqu'aux Frontières; puis il retourne
 20 Octob. — 20 Nov. sur ses pas, assiège et prend Neisse, et cette prise achève la con-
 quête de la Silésie. Les Prussiens prennent les quartiers d'hiver.
 Le Prince Léopold s'avance avec seize mille hommes dans la Bo-
 hème jusqu'à Königsgrätz, tandis que le Roi reçoit l'hommage de
 7 Novembre. toute la Silésie.

François Duc de Toscane, époux de Marie Thérèse mar-
 che au secours de Prague à la tête de quarante mille Autrichiens.
 Mais les alliés sous les ordres de Broglio, Rutowsky et Minutzi ¹²⁾
 Général Bavaois, l'emportent d'assaut avant son arrivée, et y font
 trois mille prisonniers. Charles Albert Electeur de Bavière se
 rend dans cette ville, s'y fait prêter serment de fidélité et couron-
 ner Roi de Bohème. Le nouveau Roi cède à la Prusse le Comté
 de Glatz. D'un autre côté, Kevenhüller ¹³⁾ chasse Ségur de la
 Haute-Autriche, pénètre dans la Bavière et la ravage. Les Ba-
 varois sont obligés d'abandonner la Bohème, pour sauver leur patrie.

12) Le Comte de Minutzi Feld-Maréchal de Bavière.

13) Feld-Maréchal Autrichien.

Seconde Campagne, 1742.

Bataille de Czaslau. Paix de Breslau.

Le Roi, voulant vuider devant Vienne, son différend avec la Rei-
 ne de Hongrie, fait marcher vers Ollmutz, le Maréchal Scwerin à
 la

la tête de l'Armée. Le Commandant Terzi ¹⁾ rend la Forteresse. Le Roi y arrive. Il y est joint par un Corps de François et de Saxons. Le Prince Thiéri d'Anhalt-Dessau dirige sa marche vers les frontières de la Hongrie, où il défait les Insurgents. L'avant-garde du Roi s'avance jusqu'aux portes de Vienne. Le Roi veut la suivre avec toutes ses forces. Mais les François le quittent bientôt & les scrupules des généraux Saxons l'obligent de renoncer à son dessein.

1742.

28 Janvier.

Roth Commandant de Brunn, fait dévaster les environs de la Forteresse, et brûler tous les villages; pour empêcher le Roi d'entreprendre un siège dont la rigueur de la saison augmente encore les difficultés. Les Saxons quittent l'armée Prussienne et prennent leurs quartiers dans les environs de Leitmeritz. Le Roi abandonné de ses Alliés, est contraint de se replier en Bohême et de joindre le Prince Léopold.

25 Avril.

Fontenelle enfermé jusqu'ici par Derchau ²⁾ dans la Forteresse de Glatz, finit par se rendre.

25 Avril.

Le Prince Charles de Lorraine rassemble trente mille hommes dans la Basse-Autriche, suit le Roi en Bohême pour l'empêcher de se réunir avec Broglio près de Prague, et pour ruiner avant son arrivée ses Magazins de Czaslau et de Kollin. Le Roi somme Broglio de le renforcer, mais ne pouvant rien obtenir, et voulant sauver ses magasins, il est forcé de voler avec une partie de son armée à Czaslau et à Kuttenberg, où le Prince Léopold le suit le

16 Mai.

lende-

1) Le Baroe Terzi Major Général Autrichien.

2) Major Général Prussien.

1742.
Bataille de Cza-
lau
ou de Chotusitz.
17 Mai.

lendemain avec le gros de l'armée. Vers la nuit, le Prince, se voit en face de l'ennemi qui s'étoit déjà emparé de Czaslau & dresse son camp à côté de cette ville, près de Chotusitz (a)

Cette nuit même, le Roi revient promptement de Kuttenberg. Le Prince Charles fait aussi une marche nocturne; et à la pointe du jour, même avant l'arrivée du Roi, il se met en Bataille b) en face du camp Prussien. Le Prince Léopold établit sa grosse artillerie sur une hauteur, (c) devant sa droite, et se forme avec une promptitude étonnante. (d) Le Roi arrive à l'instant, et place son Corps dans la seconde ligne. L'aile gauche de la cavalerie Autrichienne essuie un feu terrible, et tandis qu'elle se forme, son flanc exposé, fournit à la Cavalerie Prussienne un instant favorable pour l'affaillir et la culbuter. (e) Le Roi la fuit avec la droite de son infanterie. (f) Les commencements furent encore heureux pour la gauche de la cavalerie Prussienne. Mais les Autrichiens ayant renforcé la leur sur la droite, se forment de nouveau, font replier la cavalerie Prussienne (g) jusqu'à Chotusitz, et pillent le camp. (h) L'infanterie Autrichienne avance vers Chotusitz dans le tems que le combat devient opiniâtre et sanglant. L'aile droite du Roi déjà victorieuse, décide de l'issue du combat, en prenant l'ennemi en flanc, près de Chotusitz. En même tems Lehwald ³⁾ s'élançe de Chotusitz et fond, la Bayonette au bout du fusil, sur l'ennemi qui fuit, & gagne la Moravie par Czaslau et Haber. Le Roi vainqueur le poursuit jusqu'à Czaslau, et y assied son camp (k).

Perte des Prussiens:
3500 morts et blessés.
Perte des Autrichiens:
5600 morts et blessés,
1000 prisonniers,
17 Canons, 1 Drapeau.

Marie

3) Lieutenant Général Prussien.

Marie Thérèse cède à Frédéric la Silésie et le Comté de Glatz, par la paix de Breslau, et la Saxe accède peu après à ce traité. George Roi de la Grande Bretagne conclut avec Frédéric l'alliance défensive de Westminster par laquelle ils se garantissent réciproquement leurs possessions en Europe. L'on finit par régler encore les limites de la Silésie.

1742.
11 Juin.
2 Septembre.

18 Novembre

6 Decembre.

* * *

La Reine de Hongrie et de Bohème continue avec un succès brillant la Guerre contre la France et la Bavière. Le Prince Charles refère si bien Prague, que les François commandés par Broglio sont déjà réduits à la dernière extrémité, lorsque Maillebois et le Comte de Saxe ⁴⁾ viennent à leur secours. Le Prince Charles va à leur rencontre jusqu'à Egra. Broglio quitte Prague, et y laisse Bel-Isle ⁵⁾ avec vingt quatre mille hommes. Le Prince Charles l'y bloque de nouveau. La Disette et la misère consomment plus de la moitié de cette Garnison, et Bel-Isle ne peut sauver que neuf mille hommes en Mois de Decembre. par sa fameuse retraite d'Egra.

L'Electeur de Bavière, élu Empereur sous le nom de Charles VII, ne trouve point dans cette dignité suprême, un abri contre les revers qui l'accablent jusqu'au tombeau. Pendant qu'on le couronne à Francfort, Kévenhüller dévaste ses Etats héréditaires. Menzel ⁶⁾ et Trenk, ⁷⁾ Partisans Autrichiens s'immortalisent par des ravages et des cruautés inouies.

1743.
24 Janvier.

12 Fevrier.

La Campagne suivante, le Lord Stairs renforce l'Armée Autrichienne sur le Rhin par un Corps composé d'Anglois & d'Hannovriens. Les Autrichiens gagnent enfin une supériorité décidée sur les François & les persécutions de la Cour de Vienne contre l'Empereur n'ont point de bornes. Elle ne reconnoit point sa dignité Impériale; on lui enlève tous ses Etats; il est réduit à se réfugier au delà du Rhin, où il est poursuivi par ses malheurs et par l'armée combinée sous Aremberg et Stairs.

- | | |
|---------------------------------|------------------------|
| 4) Lieutenant Général François. | 5) Maréchal de France. |
| 6) Major Autrichien, | 7) Colonel Autrichien. |

C

SECON-

SECONDE GUERRE.

Première Campagne, 1744.

Prague est pris & abandonné.

1744. **F** Frédéric sensible aux maux que l'on faisoit éprouver à l'Empereur dont l'élection étoit en partie son ouvrage, accède à l'union de Frankfort entre l'Empereur, la France, l'Electeur Palatin & le Landgrave de Hesse-Cassel.

* * *

2 Septembre. **L**e Roi pénètre en Bohème par la Saxe; le Prince Léopold y perce par la Lusace, & le Maréchal Schwerin s'y rend par la Silésie. Tous se réunissent devant Prague & l'investissent. On ouvre la tranchée.

10 Septembre. Le Marggrave Guillaume est tué par un boulet de canon. Prague

11 Septembre. est pris, & Ogilvi fait prisonnier avec dix mille hommes. Les armées Prussiennes se répandent dans toute la Bohème.

16 Septembre.

Louis XV Roi de France, d'après le plan d'opérations concerté, se rend en personne vers son armée. Il tombe malade à Metz. Ses Maréchaux Noailles & Coigni, ne suivent point le plan dont on est convenu avec le Roi de Prusse; & l'armée Française restant dans l'inaction, Frédéric reste seul en butte à toutes les forces des Autrichiens. Le Prince Charles arrivant de l'Alsace avec

qua-

quarante mille hommes se joint à Bathiani qui venant de l'intérieur de l'Autriche entre en Bohême avec vingt cinq mille hommes, cède le Commandement au Maréchal de Traun, qui enlève plusieurs quartiers Pruffiens. Palfi le renforce encore de vingt mille Infurgents Hongrois, & le Duc de Saxe-Weiffenfels de vingt quatre mille Saxons. Cependant le Comte de Traun évite une bataille dans les formes, & le Roi courant risque d'être battu en détail, se retire en Silésie avec quelque perte.

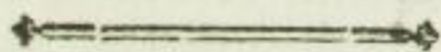
1744.

Le Général Einfiedel ¹⁾ reste a Prague. Les maladies & la désertion affoiblissent sa Garnison, & de onze mille hommes la réduisent à cinq mille. Il est forcé de se retirer par la Lusace, & d'abandonner une grande partie de son artillerie, & de ses Munitions de Guerre. Il est enveloppé dans les montagnes par les Saxons, & a bien de la peine a trouver une issue pour se sauver en Silésie.

11. 13 Decembre.

Cette Campagne désastreuse pour les Pruffiens ranime dans la Reine de Hongrie le désir de reprendre la Silésie. Ses troupes s'emparent de toute la Haute Silésie; mais le Prince Léopold de Dessau les en déloge a son tour.

1) Lieutenant Général Pruffien.



Seconde Campagne, 1745.

*Batailles de Hohenfriedberg, Soor & Kesselsdorf;
Paix de Dresde.*

1745.
20 Janvier.

22 Avril.

18 Mai.

L'Empereur Charles VII meurt. Marie Thérèse conclut avec le jeune Electeur de Bavière la paix de Fussen. Elle oppose à l'Union de Frankfort l'alliance de Varsovie avec la Saxe, l'Angleterre & la Hollande; La Russie y accède. Elle fait d'avance avec la Saxe, par le Traité de Leipzig, une repartition de plusieurs Etats du Roi de Prusse, dont elle rejette entièrement les propositions de paix.

* * *

27 Mai.

30 Mai.

3 Juin.

Les Autrichiens font une nouvelle irruption dans la Haute-Silésie. Bucco ¹⁾ leur général prend par trahison la forteresse de Cosel, & Wallis entre dans le Comté de Glatz. Le Prince Charles & le Duc de Saxe-Weissenfels rassemblent près de Königsgrätz l'armée alliée forte de quatre vingt douze mille hommes, et envoient Esterhazi avec l'avant-garde jusqu'à Landshut. Le Roi rassemble cinquante mille hommes près de Frankenstein, & le Prince Charles s'avance en Silésie jusqu'à Bolkenhain. Le Roi marche à sa rencontre jusqu'à Iauernick, & ne détache vers Strigau que du Moulin ²⁾ avec l'avant-garde. Cette manœuvre attire Charles de ses montagnes dans

1) Adolphe Nicolas Baron de Bucco. Major-Général Autrichien.

2) Lieutenant Général Prussien.

dans la plaine. Fier de sa supériorité, il se campe a l'entrée de la nuit entre Thomaswalde & Guntersdorf, (a) résolu d'enlever du Moulin le lendemain matin, & de continuer ensuite sa route vers Breslau.

1745.

Bataille de Hohenfriedberg
ou de Strigau.

Le soir, le Roi quitte son camp de Faulbruck, arrive à l'improviste à Strigau (b) pendant la nuit, et range son Armée en bataille, se réglant à peu près sur les feux du Camp ennemi. Il fait avancer du Moulin, & le met en embuscade au pied du Spitzberg (c), dont l'avant-garde du Duc de Weiffenfels avoit déjà couronné la crête. (d) Du Moulin l'attaque à la pointe du jour, en chasse les Saxons, y établit ses batteries (e) & commence la bataille par un grand feu d'artillerie. L'armée du Roi passe les ruisseaux près de Strigau & se range en bataille. (f) Du Moulin forme l'aile-droite. Les ennemis cherchent aussi à se former: mais les difficultés du terrain & la promptitude des Pruffiens les en empêchent.

3 Juin à 8 heures.

4 Juin à 1 heure.

3 heures & demi.

de 2 jusqu'à 4 heures.

à 6 heures.

Le Duc de Weiffenfels se rallie sur les hauteurs derrière Pilgramshain. (g) Mais du Moulin s'avance avec la droite du Roi, sous la protection de l'artillerie. (h) La gauche de Charles & les Saxons se rompent en se repliant. (i)

La cavalerie Pruffienne de la gauche se range en bataille vis-à-vis de celle des Autrichiens, (k) & ce qui ne peut s'étendre, faute de terrain, se forme derrière l'infanterie. (l) Elle combat longtems avec un succès indécis, jusqu'à ce qu'enfin, après six attaques consécutives, elle repousse la cavalerie Autrichienne jusqu'à Hohenfriedberg. Le Prince de Prusse, avec la gauche de

C 3

l'infan-

1745.

l'infanterie du Roi, repousse celle de l'ennemi jusqu'à Hausdorf (*m*) pendant que la Droite, par un conversion, avance jusqu'à Guntersdorf, (*h*) & menace le flanc de l'infanterie Autrichienne. Le mouvement, que les deux ailes des Autrichiens font en arrière, fait crever, le Centre de leur armée, & la confusion devient générale.

à 8 heures.

Les Dragons de Bareuth (*l*) s'y précipitent (*n*) & ramènent en triom-

Perte des Prussiens :

phe deux mille cinq cents prisonniers, avec soixante sept drapeaux

2300 morts & blessés.

& plusieurs canons. Les Alliés fuient de toutes parts. Les batte-

Perte des Alliés.

ries établies derrière Hohenfriedberg et Kauder couvrent leur re-

18000 } 9000 morts
& blessés.
9000 prisonniers.

traite. (*o*) L'armée victorieuse les poursuit jusqu'aux pieds des montagnes, & y établit son camp. (*p*) Le Prince Charles retour-

76 Drapeaux, 7 Estandarts, 8 paires de Timbales, 72 Canons.

ne dans son ancien camp de Königsgrätz & du Moulin le poursuit jusqu'au de-là des frontières.

20 Juillet.

Le Roi pénètre en Bohême & se campe près de Chlum. Le Prince Charles reste immobile dans le poste inattaquable de Königsgrätz. Nassau ³⁾ chasse les Insurgents de la Haute Silésie, em-

de 7 Aout jusqu'au
5 Septembre.

porte Cosel et fait Flandrini prisonnier de guerre avec deux mille cinq cents hommes.

Bataille de Soor.

Le manque de vivres & la saison avancée, contraignent le Roi de se replier d'un camp à l'autre, jusqu'à Staudenz. (*a*) Les grands détachements, nécessaires pour couvrir les convois venant de Silésie, diminuent son armée & la réduisent à vingt six mille hommes. Le Prince Charles qui en avoit soixante milles, voulant profiter de cette supériorité, forme le projet de l'attaquer. Il

quitte

3) Le Comte de Nassau Lieutenant Général Prussien.

quitte son camp près de Jaromirs, avance vers Königshof, & couvre sa marche par une nuée de troupes légères qui enveloppent le camp Prussien. Le Roi reçoit avis du mouvement des Autrichiens, & détache, pour les reconnoître, le Général Katzler ⁴⁾ qui, revient pendant la nuit, sans avoir rien vu que de simples partis.

1745.

Le lendemain matin, le Prince Charles se trouve en bataille (b) vis-à-vis de l'aile droite du Roi, & canonne (c) le camp Prussien (a) avant la pointe du jour. Le Roi, qui la veille avoit déjà ordonné, que l'on marchât vers Trautenau, est forcé de déployer par la droite sous le canon ennemi, afin de gagner une position parallèle a celle de Charles. (d) La droite de sa cavalerie fond sans délai sur celle des Autrichiens, & la met en déroute. (e) L'infanterie emporte, après trois assauts, la hauteur (c) garnie d'artillerie. Les Autrichiens se postent de nouveau sur une seconde hauteur, (f) puis sur une troisième. (g) Mais ils ne peuvent résister au choc impétueux de l'infanterie Prussienne.

30 Septembre.

Leur cavalerie étoit dispersée sur cette aile, & le bois (h) l'empêchant de rien entreprendre, le Roi fait renforcer la sienne sur l'aile gauche (i) laquelle il avoit jusque-là refusée, & renverse encore ici la cavalerie Autrichienne. (k) Leur Infanterie se soutient encore quelque tems près de Prausnitz; (l) mais enfin la déroute devient générale, & l'armée victorieuse prend sa dernière position a Soor. (m)

Perte des Prussiens :
5600 morts & blessés.
Perte des Autrichiens.
10000 } 6700 morts
 } de blessés.
 } 3300 prisonniers.
21 Canons 10 Drapeaux, 12 Etandarts.
à 10 heures avant midi.

Le

⁴⁾ Major Général Prussien.

1745.

Le Général Lehwald ⁵⁾ étoit posté avec un corps détaché près de Trautenau. Au premier bruit de canon, il abandonne son camp, & vole au secours du Roi (n) pour soutenir les attaques de son aile droite. Mais il arrive trop tard, l'affaire étoit déjà décidée.

Nadaſti, ⁶⁾ Defoffi, ⁷⁾ Trenk ⁸⁾ et Franquini ⁹⁾ avoient reçu ordre d'affaillir avec les troupes légères le camp Prussien en face, en queue (o) & sur l'aile gauche; tandis que le Prince Charles l'attaqueroit sur l'aile droite. Mais ils s'amuseſent à piller les Bagages & le camp Prussien, que Schlichting ¹⁰⁾ couvroit seulement avec cinq bataillons, & rendent cette perte d'autant moins sensible aux vainqueurs, qu'ils les débarassent par là d'une grande partie de leurs ennemis dans les moments les plus critiques de cette glorieuse journée.

Cependant cette victoire n'avance point le succès des négociations de paix. La saison avancée oblige le Roi à prendre ses quartiers d'hyver en Silésie, & il fait quelques pertes en se retirant par les montagnes. Il remet le Commandement de l'armée au Prince Léopold, se rend à Berlin, & conclut avec l'Angleterre la Convention d'Hannovre.

28 Octobre.

Sur ces entrefaites les Cours de Vienne et de Dresde projettent une campagne d'hyver. Le Cénéral Grun ¹¹⁾ amène dix mille Autrichiens des bords du Rhin en Saxe, & marche vers Berlin. Le Prince Charles avec quarante mille hommes pénètre dans la Haute-Luface, & se réunit avec les Saxons, pour porter la guerre jusques dans la Marche Electorale.

Le

- | | |
|--|---|
| 5) Lieutenant Général Prussien. | 10) Major Général Prussien. |
| 6 et 7) Généraux des Houffards. Autrichiens. | 11) Le Comte de Grün Lieutenant Cénéral Autrichien. |
| 8 — 9) Colonels Autrichiens. | |

Le Prince Léopold rassemble à la hâte trente cinq mille hommes, & marche à Naumbourg. Le Roi s'y rend de Berlin, passe la Queisse, enlève les quartiers des Saxons près de Hennersdorf & de gros Magazins à Görlitz. Le Roi de Pologne quitte Dresde, & se réfugie à Prague. Le Prince Charles ayant perdu ses Magazins, se retire en Bohême; mais ne quittant point son dessein, il revient en Saxe par Leitmeritz & Auffig.

1745.
2 Novembre.

18 Novembre.

24 Novembre.
914 prisonniers, 4 Ca-
nonns, 5 Drapeaux.

13 Decembre.

Les troupes Saxonnes ayant en grande partie quitté l'armée Autrichienne, après la bataille de Hohenfriedberg, s'étoient rassemblées près de Leipzig dans un camp retranché. Le Roi de son côté, rassemble un corps dans le Duché de Magdebourg, sous les ordres du Prince régnant d'Anhalt-Dessau, & le renforce de temps en temps, à mesure que les Saxons augmentent; sans pourtant rien entreprendre contre eux. Les deux armées étoient déjà dans leurs quartiers d'hyver, lorsque le Prince de Dessau pénètre subitement en Saxe, chasse Sibilsky ¹²⁾ de Skeuditz, déloge Renard ¹³⁾ de ses retranchements près de Leipzig, et emporte cette ville ainsi qu'Eilenbourg & Torgau.

29 Novembre.

6 Decembre.

Le Roi, qui étoit dans la Lusace, veut se joindre au Prince d'Anhalt, en passant par Meissen. Il fait prendre les devants à Lehwald. Alembek ¹⁴⁾ qui étoit dans celle ville avec les Grénadiers Saxons est sommé par Lehwald d'un côté, & par le Prince de
l'autre;

12) Major Général de Saxe.

13) André Comte de Rénard, Major Général Saxon.

14) Major Général de Saxe.

D

1745.
12 Decembre.

l'autre; & décampe pendant la nuit. Lehwald passe l'Elbe & joint le Prince d'Anhalt-Deſſau qui, ſans attendre l'arrivée du Roi, marche droit à l'ennemi afin d'empêcher la grande armée Autrichienne qui étoit près de Pirna, de ſe joindre à l'armée Saxonne de Rutowsky poſée près de Keſſelsdorf. Il attaque derrière Wilsdruf

Bataille de Keſſelsdorf.
15 Decembre.

un poſte avancé des Saxons (*a*) qui ſe retire à coté de Keſſelsdorf. (*b*) Les Saxons (*c*) y étoient poſtés, ayant à leur droite le corps auxiliaire Autrichien commandé par le Général Grun, (*d*) à 2 heures après midi. La gauche de Rutowsky eſt garnie de trente gros canons & ſon centre de cinquante, ſous le feu deſquels le Prince forme ſa ligne parallèlement à celle de l'ennemi. (*e*) Trois bataillons de Grénadiers, ſoutenus par le Régiment du Prince (*f*) attaquent le village de Keſſelsdorf, défendu par tous les Grénadiers Saxons. Le feu meurtrier du canon ennemi, les oblige d'abandonner la hauteur couverte de glaces, dont ils s'étoient déjà emparé. Ils ſe rallient bientôt (*g*) & ſont repouſſés une ſeconde fois avec grande perte.

Les Grénadiers Saxons ſortent de Keſſelsdorf (*h*) pour les pourſuivre. Dès qu'ils paroiffent, les dragons de Bonin fondent ſur eux, (*i*) les repouſſent et les forcent de regagner, en grand désordre, leur premier poſte. Lehwald, qui conduit l'aile droite de l'infanterie, les ſuit de près, emporte leurs batteries, s'empare des hauteurs à côté de Keſſelsdorf, & par ce mouvement tourne le flanc de l'ennemi. Il met en dérouté toute la ligne Saxonne par un feu d'enfilade non-interrompu. En même temps, le Prince

Perte des Pruffiens:
3000 morts et bleſſés.

Mau-

Maurice d'Anhalt-Deffau passe avec neuf bataillons de l'aile gauche le ravin profond de Tzschon (k) & enfonce les Saxons. Ils résistent vaillamment, mais ils finissent par s'enfuir vers Dresde. Dans leur fuite, ils joignent le Prince Charles, et se sauvent avec lui jusqu'en Bohême.

1745.
Perte des Saxons.
4500 morts et blessés.
5 Généraux, 300 Officiers et 5000 hommes prisonniers.
48 Canons, 8 Drapeaux.

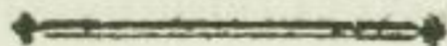
Le Général Grun prend la même route, sans avoir eu la moindre part à la bataille, et l'armée victorieuse se poste à l'entrée de la nuit entre Leuteritz et Franken. (l)

Le Roi, le jour de la bataille, ne put aller que jusqu'à Meissen. Le lendemain, il joint son armée et la conduit devant Dresde. Le Commandant Bose ¹⁵⁾ ouvre les portes au vainqueur, et se rend prisonnier avec quatre mille hommes. En peu de jours, la paix est conclue entre les puissances belligérantes par la médiation du Lord Villiers Ambassadeur d'Angleterre. La Silésie & le Comté de Glatz sont de nouveau assurés au Roi sur le pied de la paix de Breslau.

18 Decembre.

25 Decembre.

15) Lieutenant Général de Saxe.



TROISIEME GUERRE.

DITE COMMUNEMENT GUERRE DE SEPT ANS.

Première Campagne, 1756.

Bataille de Lowofitz. Les Saxons pris près de Pirna.

1756.

1 Mai.

La Guerre que l'Angleterre et la France se faisoient sur mer, engage l'Impératrice-Reine Marie Thérèse à s'allier avec cette dernière puissance pour reconquerir la Silésie et écraser la Monarchie Prussienne. Elle réveille la jalousie et la haine personnelle d'Elisabeth, Impératrice de Russie contre ce Monarque, et attire dans son parti la Suède et la Saxe par l'espoir du partage de ses Etats. La plupart des Princes de l'Empire éblouis par des promesses, ou intimidés par des menaces, consentent à entrer dans ses vues.

l'Autr.	10120 m. □
la France	10000 —
la Russie	302000 —
la Suède	10340 —
l'Empire	3540 —
	<hr/>
	336000
Etats du Roi de Prusse	3116 m. □

Le Roi de Prusse menacé par tant de Puissances, dont les états excèdent cent fois les siens, n'oppose à cette ligue formidable que sa propre grandeur & l'alliance de l'Angleterre. Il découvre les trames secrètes de ses ennemis, et ne pouvant obtenir de l'Impératrice-Reine l'assurance, qu'elle ne l'attaqueroit ni cette année ni la suivante, il prévient leurs pernicious desseins en faisant une irruption en Bohême et en Saxe.

* * *

Le

1756.

Le Maréchal Lehwald reste en Prusse avec vingt deux mille hommes pour faire face aux Russes. Le Maréchal Schwerin avec vingt six mille hommes marche à Aujest près Königsgrätz, pour couvrir la Silésie; et le Roi en personne pénètre dans la Saxe avec soixante quatre mille hommes. Ses troupes arrivent en même temps près de Pirna des deux côtés de l'Elbe. (a) En cet endroit, Auguste II Roi de Pologne et Electeur de Saxe avoit fait assemblé dix sept mille cinq cents Saxons sous les ordres du Maréchal Rutowsky, et leur avoit fait former un camp (b) dont la gauche touchoit à la Forteresse de Königstein, et la droite à celle de Sonnenstein. L'Elbe en couvroit les dos. Le ravin profond de la rivière de Gotleube, et des abattis impénétrables en assuroient le front. Le Roi cherche à affamer les Saxons dans cette position avantageuse, et les enferme de tous côtés.

10 Septembre.
Camp de Pirna.

L'Impératrice - Reine avoit fait rassembler quelques mois d'avance une armée de soixante mille hommes près de Kolin en Bohême, et une autre de trente mille près de Holeschau en Moravie. Piccolomini marche avec ces troupes contre le Maréchal Schwerin et se poste dans un camp retranché près de Königsgrätz entre l'Elbe et la rivière d'Adler, tandis que le Maréchal Broun vole avec la grande armée au secours des Saxons.

Le Roi abandonne le blocus des Saxons au Marggrave Charles; marche avec vingt quatre mille hommes contre Broun jusqu'à Lowositz en Bohême, et range son armée en Bataille entre les hauteurs de Lobosch et de Radositz. (a) La droite de Broun garnit

D 3

LOWO-

Bataille de Lo-
wositz.

1756.
1 Octobre.
à 7 heures du matin.

Lowofitz en s'y appuyant, et la gauche s'étend dans la plaine jusqu'à Tzifchkowitz. (b)

La gauche du Roi chasse les Croates des vignes de Lobosch, et la droite avance jusques sur la hauteur de Homolka. (c) Sa cavalerie (d) se forme au pied de la montagne, (e) attaque la cavalerie Autrichienne et la renverse. (f) Dans la chaleur de la poursuite, prêtant les deux flancs aux batteries ennemies de Lowofitz et de Sulowitz, elle est forcée de se rallier et de reprendre sa première position. (e) Elle revient à la charge. La cavalerie de Broun renforcée par sa gauche, avance de nouveau. Le choc est impétueux des deux côtés. Les Prussiens triomphent pour la seconde fois, sans que le combat soit décisif.

à 11 heures.

Sur ces entrefaites, la gauche de l'infanterie du Roi attaque le village de Lowofitz. Le Comte de Laschy la reçoit avec ses meilleures troupes. Après un combat vif et sanglant, les Autrichiens plient enfin et abandonnent Lowofitz incendié. Le Comte Broun cherche à mettre sa gauche en mouvement par Sulowitz, (h) mais les batteries établies sur la droite du Roi (i) l'empêchent de déboucher. Le village est livré aux flammes, et par-là on rend inutile ce dernier effort des Autrichiens. Broun passe l'Eger pendant la nuit, et rentre dans son camp près de Budin. Le Roi prend le sien sur le champ de bataille. (k)

Perte des Prussiens :
3200 morts et blessés.
Perte des Autrichiens :
3000 morts et blessés.
4 Canons, 3 Etandarts.

Cependant la famine se met dans l'armée Saxonne, et elle se voit réduite à la dernière extrémité dans le camp de Pirna. D'un autre côté, le Maréchal Broun qui vouloit la délivrer voit son projet

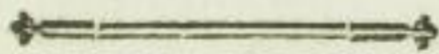
jet

jet déconcerté par la bataille de Lowofitz. Il passe l'Elbe avec huit mille hommes près de Raudnitz et avance par Auché jusqu'à Lichtenhain en Saxe. (c) Le Maréchal Rutowsky fait jeter sur l'Elbe des ponts de bateaux, (d) pour percer le cordon des Prussiens. (a) Mais la rive escarpée, les pluies continuelles et la fatigue des troupes arrêtent les travaux, et ils mettent vingt quatre heures, à construire un seul pont. Ils le passent, en abandonnant leur grosse artillerie, et arrivent au pied du Lilienstein. (e) Cependant le cordon Prussien y avoit été renforcé. (f) Lestewitz ¹⁾ fait tête à Broun près de Schandau. (g) Le Marggrave Charles s'avance de Gros-Seidlitz jusqu'à Struppen (h), et les Houffards Prussiens enlèvent les bagages qui se trouvent encore en deça de la rive gauche de l'Elbe. Comme les Saxons (e) n'osoient entamer le cordon des Prussiens (a) pour se joindre à Broun, (c) celui-ci se retire en Bohême avec quelque perte.

Le Roi de Pologne en vertu de la Convention faite, se rend à Varsovie; les Saxons abandonnés mettent bas les armes, et se rendent prisonniers. Par là le Roi se trouve le maître de toute la Saxe, à l'exception de la Forteresse de Königstein, qui est déclarée neutre.

Les armées Prussiennes quittent la Bohême, forment un cordon le long des frontières, et prennent leurs quartiers d'hyver en Silésie et en Saxe. Le Roi prend le sien à Dresde.

1) Jean George de Lestewitz. Lieutenant Général Prussien.



Seconde

1756.
14 Octobre.
Camp de Pirna.

16 Octobre.

19 Octobre.

17 Octobre.

26 Octobre.

14 Novembre.

Seconde Campagne, 1757.

*Batailles de Reichenberg, Prague, Kolin, Jägersdorf, Rosbach,
Breslau & Lissa.*

1756. **L**a conquête de la Saxe fournit à l'Impératrice-Reine un nouveau prétexte d'exciter l'activité de ses Alliés, et même d'en obtenir des secours plus puissans que ceux auxquels ils s'étoient engagés par les traités. Ils font les derniers efforts. L'empereur met le Roi de Prusse au ban, et y enveloppe tous les vassaux de l'Empire, qui sont à son service. L'Empire établit une armée d'exécution, et l'on aigrit contre le Roi tous les esprits, par des écrits et des manifestes sans nombre.

Le Roi cherche à porter ses forces réunies contre les armées de l'Impératrice-Reine, avant que celles de la France, de la Russie et de la Suède puissent envahir ses Etats. Il cache ce projet par des dispositions simulées, qui font présumer qu'il a dessein de rester sur la défensive; afin d'engager les Autrichiens d'agir offensivement, et d'établir leurs magasins sur les frontières de la Bohème.

* * * *

Pen-

Pendant l'hyver le Roi fait fortifier Torgau et les Fauxbourgs de Dresde, et repartit ses armées dans la Silésie et la Saxe le long des frontières de la Bohème. — Trente quatre mille hommes se trouvent en Silésie et dans le Comté de Glatz sous le Maréchal Schwerin; vingt deux mille occupent la Haute-Luface, sous le Duc de Bronswig-Bevern; 1) Trente six mille restent dans les environs de Dresde sous le Roi; et dix huit mille dans le Vogtland sous le Prince Maurice d'Anhalt-Deffau.

1757.

en tout 110000 hommes.

Le Maréchal Daun 2) est posté en Moravie avec trente six mille hommes pour pénétrer dans la Haute-Silésie; Le Comte de Königsegg 3) près de Reichenberg, avec vingt mille hommes pour passer par la Luface; le Maréchal Broun est à la tête de cinquante mille près de Budin, pour marcher à Dresde; et le Duc d'Aremberg 4) près d'Egra avec vingt mille hommes dans le dessein de traverser le Vogtland pour se réunir à Broun et Königsegg près de Dresde.

en tout 126000 hommes.

Le Roi prévient tous ces projets; Il anticipe sur la saison et entre dans la Bohème de quatre côtés différens. Le Prince Maurice marche droit à Egra. Aremberg y rassemble son corps de troupes. Maurice retourne subitement, passe les défilés dégarnis par Aremberg, et se joint par Commotau près de Linai au Roi, qui venant de Gishûbel, chassoit devant lui Draskowitz posté près d'Auffig.

20 Avril.

23 Avril.

Le

1) Auguste Guillaume Duc de Bronsw. Bevern Lieutenant Général Prussien.

3) Charles Léopold Duc d'Aremberg, Lieutenant-Général Autrichien.

2) Léopold Comte de Daun, Feld-Maréchal Autrichien.

4) Le Comte de Königsegg, Général de l'infanterie Autrichienne.

E

1757.
Action de Reichenberg.
 21 Avril.
 à 7 heures du matin.
- Perte des Prussiens : 445 { 126 morts.
 319 blessés.
- Perte des Autrichiens : 1280 { 300 morts.
 560 blessés.
 450 prisonniers
 3 Etendarts,
 à 11 heures.
- 18 Avril.
 19 Avril.
 24 Avril.
 29 Avril.
 4 Mai.
 27 Avril.
- Bataille de Prague.*
 75000 hommes.
- Le Duc de Bévern trouve près de Reichenberg, Königsegg dans un camp bien retranché (*a*) qui traversoit une vallée large et profonde, et dont la droite s'appuyoit sur la ville de Reichenberg, et la gauche sur le Geskenberg, Le Duc se forme en ordre de bataille, parallèlement à la disposition de l'ennemi, (*b*) il l'attaque avec la cavalerie, (*c*) pendant que son infanterie passant le ruisseau, se déploie, (*d*) emporte les hauteurs sur la gauche de Königsegg, chasse les croates des abattis, (*e*) passe le flanc de l'ennemi, le met en déroute et le poursuit au delà de quatre ravins (*f. g. h. i.*)
- Le Maréchal Schwerin passe l'Elbe à Königshof avec le corps qu'il avoit rassemblé près de Trautenau. Après l'affaire de Reichenberg, Königsegg se poste près de Libenau: mais craignant d'être pris de revers par Schwerin, il se retire avec précipitation à Prague. Schwerin prend à Bunzlau un grand magasin de la valeur de quelques millions de florins, ensuite il se réunit au le Duc de Bévern près de Munchengrätz et repasse l'Elbe à Brandeis.
- Le Roi passe l'Eger près de Koschtitz. Broun posté près de Budin, pour ne pas lui prêter le flanc gauche, se replie sur Welwarn où il est joint par Aremberg qui venoit d'Egra. Ils retrogradent jusqu'à Prague, et abandonnent tous leurs magasins. Le Roi les suit, et prend sa position entre la Moldau et le Weissenberg. (*a*)
- Le Prince Charles de Lorraine prend le Commandement général de l'armée Autrichienne. Il se poste sur la rive droite de la Moldau. Sa gauche est appuyée sur la montagne de Ziska, et sa droite

droite étendue vers Sterboholi, (*b*) où il place la plus grande partie de sa cavalerie. Le Roi laisse la moitié de son armée sur le Weifsenberg, sous les ordres du Marechal Keith ⁵⁾ et du Prince Maurice. Avec l'autre, il passe la Moldau, près de Podbaba, (*c*) et établit son camp près de Czimitz. (*d*)

1757.

5 Mai.

Le Maréchal Schwerin arrivant le lendemain de Brandeis, (*e*) forme avec son corps la gauche de l'armée du Roi. (*f*) Un profond ravin (*g*) rendoit l'attaque impraticable de ce côté. L'armée se porte de la gauche, par des marais et des chemins difficiles, sur la droite des Autrichiens qui, se mouvant dans un espace plus étroit, empêchent d'autant plus facilement les Prussiens de les déborder. Par ce mouvement, la gauche de Schwerin joignant de près la droite de Charles, (*h*) Winterfeld, ⁶⁾ qui la commande, la met en bataille, et repousse l'ennemi. Mais la cavalerie Prussienne qui attaque en même tems (*i*) est arrêtée par celle des Autrichiens, et par cet échec, le flanc gauche des Grenadiers Prussiens déjà victorieux, se trouve entièrement exposé. Winterfeld est blessé, et Fouquet ⁷⁾ qui le remplace, tirant toujours davantage sur la gauche, présente le front à la cavalerie qui le ménage. Ce mouvement interrompt le feu des Prussiens, les Autrichiens gagnent assez de tems pour amener beaucoup d'artillerie, et Fouquet est repoussé avec perte. (*k*) Schwerin arrive, et fait un drapeau de son régiment qui fuyoit. A cet aspect, les fuyards se retournent et le sui-

6 Mai.

68000 hommes.

à 9 heures du matin.

à 11 heures.

E 2

vent

5) Jacques de Keith, Feld-Maréchal Prussien.

6) Jean Charles de Winterfeld, Lieutenant Général Prussien.

7) Henri Auguste de Fouquet, Lieutenant Général Prussien.

1757.
à 2 heures.

vent au combat. Ce héros septuagénaire se précipite au milieu des ennemis et meurt dans les bras de la victoire.

La cavalerie Prussienne renforcée par celle des corps de réserve, fait le troisième choc avec tant de succès, qu'elle culbute et disperse entièrement l'ennemi. L'infanterie Autrichienne plie; les deux lignes Prussiennes avancent et font fuir les Autrichiens.

Le Prince Henri, frère du Roi, attaque les Autrichiens près de Hlupetin, (*l*) et les chasse au delà du ravin. (*g*) L'aile droite du Roi passe ce même ravin en plusieurs endroits près de Hlupetin et Kyge, et pénètre jusqu'au centre de la position des Autrichiens, par l'ouverture qu'avoit produit leur mouvement vers la droite. Les deux ailes de l'infanterie Prussienne se rejoignent, avancent (*m*) et coupent la ligne Autrichienne, dont l'aile droite se retire en confusion à Beneschau, avec la plus grande partie de la cavalerie. (*n*)

La gauche n'avoit point altéré sa position. (*b*) Mais par le mouvement des Prussiens, elle est prise en flanc et en queue et réduite à faire face sur ses derrières. (*o*) Le combat devient vif et opiniâtre. Le Prince Charles se retire de montagne en montagne, jusqu'à ce que, vers le soir, il est forcé de se jeter dans Prague.

La cavalerie Prussienne de la droite qui, au commencement du combat, ne pouvoit venir à la charge, passe aussi le ravin (*g*) près de Hlupetin, (*p*) renverse celle des Autrichiens, (*q*) et la poursuit jusques sous le canon de Prague. (*r. s.*)

Perte des Prussiens :
12575 } 3100 morts.
 } 7919 blessés.
 } 1556 prisoniers.

La victoire auroit été encore plus complète du côté des Prussiens, si le Prince Maurice avoit pu, de l'autre côté de la Moldau,

1757.

daun, tomber en queue sur les fuyards Autrichiens. Mais les chemins difficiles et impraticables, retardent sa marche, et les ponts de bateaux qui n'atteignoient pas jusqu'à l'autre bord, l'arrêtent sur la rive gauche de la Moldau. (t)

Perte des Autrichiens:
 19100 { 4000 morts.
 4000 blessés.
 8800 prisonniers.
 60 Canons, 11 Estandarts, le camp et la caisse de guerre.

L'armée Prussienne poursuit les ennemis de deux côtés. La droite reste au pied de la montagne de Ziska. (u) Le Roi avance avec la gauche jusqu'à Micheln, (v) et le Prince Charles est enfermé dans Prague avec plus de quarante mille hommes.

à 8 heures du soir.

Après l'irruption des Prussiens en Bohême, le Maréchal Daun s'étoit aussi mis en marche de la Moravie pour se rendre à Prague, qui étoit le Rendez-vous général des armées Autrichiennes. Mais il ne peut arriver le jour de la bataille que jusqu'à Böhmischbrod, poussant seulement son avant-garde jusqu'à Auvall. Il ramasse l'aile droite des Autrichiens qui s'étoit retirée à Bénétschau. Le Roi envoie à sa rencontre le Duc de Bévern avec dix huit mille hommes, et enferme Prague de plus près pour y affamer le Prince Charles. Maier ⁸⁾ étoit détaché avec quelques troupes légères à Pilsen, pour y ruiner les magasins Autrichiens. Il avance dans l'Empire jusqu'à Nuremberg et Forchheim pour disperser l'armée de l'Empire qui commençoit à se former.

9 Mai.

29 Avril.

23 Mai.

Le Prince Charles fait de nuit, avec douze mille hommes, une sortie, pour attaquer Keith sur la rive gauche de la Moldau. Mais il est repoussé avec une perte de mille hommes morts et blessés. Le Prince Ferdinand, frère du Roi, quoique blessé en cette occasion, le poursuit néanmoins jusques sous les remparts de la forteresse.

E 3

Le

8) Colonel Prussien, et Chef d'un bataillon Franc.

1757.
de 29 Mai jusques
20 Juin.

Le Roi fait battre la Place par cinquante cinq gros canons et mortiers. Daun reçoit ordre d'en faire lever le blocus et son armée s'accroît de jour en jour par des renforts venant des Provinces les plus éloignées de l'Autriche. Il avoit évité jusqu'ici le Duc de Bevern. Mais se voyant supérieur en nombre de plus du triple, il l'oblige à se replier jusqu'à Kauerzim.

12 Juin.

14 Juin.

Le Roi part du camp de Prague avec douze mille hommes, se joint au Duc de Bévern près de Kauerzim et, pour décider le sort de Prague par une seconde bataille, il marche à la rencontre de Daun qui, avec soixante cinq mille hommes, s'étoit posté devant Kolin sur de hautes montagnes, et derrière un profond ravin,

Bataille de Kolin
Planian ou Chozemitz
18 Juin.

coupé d'étangs. (a) Le front de cette position étant inattaquable, le Roi se résout à en passer les flancs, et à attaquer la droite de Daun. Dans ce dessein, il passe Kanian, fait halte à Novimiesto (b) et donne ses ordres pour la bataille; de manière que l'avant-garde et la gauche devoient faire la première attaque, tandis que la droite, se refusant au feu ennemi, la soutiendrait en marchant toujours sur la gauche.

à 11 heures.

Pendant la nuit, Daun, s'étoit déjà porté plus sur sa droite, vers Kolin. Lors qu'il eut découvert le dessein du Roi, il prit une nouvelle position, (c) en filant toujours par la droite. Le Roi, ne change rien à sa disposition, et se met de nouveau en marche.

à 2 heures.

Zieten 9) (d) repousse Nadafti 10) (e) jusques derrière la droite de

9) Jean Joachim de Zieten, Lieutenant Général Prussien.

10) Le Comte de Nadafti, Général de la cavalerie, Autrichienne.

1757.

de Daun. (*f*) Hulsén, avec l'avant-garde (*g*) chasse les ennemis des villages de Brzisle et de Krzezor, (*h*) prend plusieurs canons, fond sur la droite de Daun (*i*) et renverse sa première ligne. Daun amène des troupes fraîches, et Hulsén étant pris en flanc par l'infanterie qui garnissoit les bois, (*k*) se replie avec une perte considérable à quelque distance, pour attendre le soutien de la ligne, qui étoit déjà avancée. (*l*) Mais en se portant toujours sur la gauche, elle s'avance si près des ennemis, que les Croates cachés dans les taillis et les chemins creux près de Chozemitz, tirent dans la colonne même. La ligne fait halte, et s'engage avec l'ennemi. On en vient aux prises. Hulsén sans soutien, retourne néanmoins six fois à la charge. La cavalerie Prussienne de cette aile renverse celle de l'ennemi, et enfonce plusieurs fois son infanterie. Mais le canon ennemi l'oblige à se retirer avec beaucoup de perte.

La première ligne (*m*) ne peut se servir de son artillerie; et celle des Autrichiens tirant de haut en bas, fait des ravages terribles dans les bataillons Prussiens. La seconde ligne, et même la cavalerie, remplissent les grands intervalles de la première, et souffrent également du feu meurtrier des ennemis. La ligne Prussienne plie enfin de toutes parts et la cavalerie Autrichienne et Saxonne (*o*) sortant du creux des montagnes, se précipite sur elle, et rend la confusion totale.

Perte des Autrichiens:
9000 morts et blessés,
5 Etandarts.
Perte des Prussiens:
11000 hommes,
43 Canons, 22 Drapeaux.

Daun, qui avoit également perdu beaucoup de monde, par les chocs réitérés des Prussiens, avoit déjà donné ordre de faire retraite à Suchdol, lorsqu'il voit les Prussiens en déroute.

à 7 heures.

Le

1757.

26 Juin.

Le Duc de Bévern cherche à rallier l'infanterie de la droite près de Novimiesto, le long du chemin impérial. Mais la ligne est de nouveau dispersée, et se retire par Nimbouurg à l'entrée de la nuit.

Le Roi lève le blocus de Prague, marche à Leitmeritz avec une partie de son armée, et l'autre défile à Böhmisch-Leipa sous les ordres du Prince de Prusse. Ils s'y arrêtent quelques semaines, pour vivre aux dépens des ennemis, en attendant les entreprises des alliés de Marie Thérèse qui approchent de toutes parts.

14 Fevrier.

Le Prince Charles fait observer le Roi par Nadaſti, se joint à Daun, poursuit le Prince de Prusse et détache, pour le prendre en queue, le Duc d'Areberg, qui attaque avec vingt mille hommes le Général Puttkammer ¹¹⁾ enfermé dans Gabel avec dix neuf cents hommes, et le fait prisonnier après une défense glorieuse de trente six heures. Le Prince Royal se voit coupé par là de ses magasins à Zittau, et se retire à travers les montagnes par des détours et des chemins impraticables, où il perd la plus grande partie de ses bagages. Le Prince Charles le devance à Zittau. Cette ville est réduite en cendres, quoique les Prussiens en eussent retiré leur garnison et leurs magasins. Le Prince Royal se replie ensuite sur Budissin.

23 et 24 Juillet.

2 Aout.

Le Roi laissant le Maréchal Keith opposé à Nadaſti sur les frontières de la Bohème; part pour la Saxe, passe l'Elbe près de Pirna, et s'avance jusqu'à Zittau, pour donner la bataille au Prince Charles. Il étoit près de Witgendorf; le Roi trouvant sa position
inatta-

11) Major Général Prussien.

inattaquable, laisse de Duc de Bévern pour l'observer et couvrir la Silésie et la Lusace, et va par Dresde et Leipzig à la rencontre de l'armée combinée de la France et de l'Empire, commandée par les Princes de Soubise et de Saxe-Hildbourghausen, ¹²⁾ et qui s'étoit déjà présentée sur les bords de la Sale. A l'approche du Roi, elle se retire derrière Eisenach. Il la poursuit jusqu'à Erfurt & à Gotha.

Le fer, les maladies, la désertion et les garnisons des forteresses ont diminué les armées du Roi de plus de la moitié; tandis que ses ennemis s'accroissent et se multiplient de jour en jour. En voici la balance:

1) Le Prince Charles est dans la Lusace opposé au Duc de Bévern	-	-	-	-	95,000	contre	32,000
2) Les Princes de Soubise et de Hildbourghausen vis-à-vis du Roi	-	-	-	-	60,000	—	26,000
3) L'armée Française sous d'Etrées avoit conquis les Etats du Roi en Westphalie, et battu le Duc de Cumberland à Hastenbeck. Son successeur Richelieu met hors d'activité l'armée alliée par la convention de Closter-Seeven, et pénètre dans le Duché de Magdebourg et la Marche Electorale avec	-	-	-	-	110,000	—	—
4) Apraxin ¹³⁾ et l'Amiral Levis ¹⁴⁾ ont pris Memel et menacent le Royaume de Prusse avec toutes les forces de la Russie	-	-	-	-	118,000		
Lehwald leur fait tête seulement avec	-	-	-	-			22,000
5) L'armée Suédoise commandée par Sternberg ¹⁵⁾ forte de					17,000	—	—
envahit la Poméranie qui étoit sans défense							
					<hr/>		
					400,000	contre	80,000

Le

12) Joseph Prince de Saxe-Hildbourghausen, Feld-Maréchal Autrichien.

14) Vice-Amiral Russe.

13) Etienne Comte d'Apraxin, Feld-Maréchal Russe.

15) Le Baron d'Ungern-Sternberg, Feld-Maréchal Suédois.

1757.

Le Roi semble toucher à sa perte. Ses ennemis innombrables, s'enfermant dans des camps inexpugnables, ou évitant sans cesse la bataille, rendent inutiles les ressources mêmes qu'il auroit pu trouver encore dans la grandeur de son génie et dans son héroïsme.

Les troupes légères d'Apraxin portent la désolation dans la Prusse, et le Maréchal Lehwald, trop inférieur en nombre, cherche à couvrir au moins une partie de ce Royaume, en formant un camp pres d'Insterbourg. Après la prise de Mémel, le Comte Fermor ¹⁶⁾ joint la grande armée avec trente mille hommes; et Apraxin passe la Prégel et se campe près de Norkitten. (a) Le Maréchal Lehwald ayant reçu ordre de l'attaquer, reconnoît sa position, et se met en marche la nuit suivante. Aussitôt que ses trois colonnes (b. b. b.) débouchent par le bois, les Russes mettent le feu aux villages devant leur front, pour mieux cacher leurs mouvements. Lehwald range son armée en bataille parallèlement au camp des Russes, (c) et cherche à placer son artillerie sur une hauteur (d) qu'il avoit trouvée dégarnie la veille. Mais les Russes s'en étoient emparés, et toute leur armée étoit formée en bataille. (e) La cavalerie Prussienne des deux ailes donne en même temps, et renverse celle des Russes jusques sur leur infanterie: mais elle entreuve les flancs si bien couverts, qu'elle ne peut pousser plus loin sa victoire.

de 30 Juin jusqu'au
5 Juillet.

Bataille de Jägersdorf.

30 Aout.

L'infanterie Prussienne avance en même temps. (f) La gauche s'empare d'un grand nombre de canons (d) et enfonce les Russes. Mais la droite, qui devoit proprement faire l'attaque, est débor-

¹⁶⁾ Guillaume Comte de Fermor, Général en Chef au service de Russie.

débordée par la ligne ennemie et ses progrès lui font entièrement exposer le flanc. g) La forêt et la fumée empêchant la seconde ligne de voir, elle tire sur la première qu'elle suit. Le désordre augmente, et les Russes arrachent aux Prussiens une victoire presque certaine. Lehwald se retire à Vehlau, (b) sans être poursuivi.

Quelques jours après, Apraxin évacue la Prusse excepté la forteresse de Mémel et ses environs, où il laisse dix mille hommes. Lehwald le poursuit jusqu'aux frontières, et retourne ensuite sur ses pas avec une partie de son armée pour se rendre en Poméranie et s'opposer aux Suédois.

Le Prince Charles, pour profiter de sa supériorité sur le Duc de Bévern posté près de Görlitz, détache Nadafti (a) pour attaquer les Prussiens (b) sur le Holzberg. Le Général Winterfeld sort de son camp (c) s'avance jusqu'à Mois (d) amène du secours (e) au poste attaqué, (b) et y perd la vie. Après une résistance courageuse, les Prussiens cèdent aux ennemis qui sont dix fois plus forts, et se replient sur leur corps. (d) Nadafti s'empare du Holzberg et tombe sur les deux flancs des Prussiens, (f et g) mais il est si bien reçu, qu'il quitte son entreprise, et se retire le lendemain.

Le Duc de Bévern va en Silésie faute de vivres, et se poste près de Liegnitz. (a) Le Prince Charles, laissant dans la Lusace les Généraux Marchal ¹⁷⁾ et Haddick, ¹⁸⁾ cherche à le prévenir et s'oppose à son passage sur le chemin de Breslau. (b) Les trois

F 2

corps

17) Ernest Thierrî Marchal Baron de Bieberstein, Général d'infanterie.

18) Lieut. Général Autrichien.

1757.

Perte des Russes:
6546 morts et blessés.
Perte des Prussiens:
5718 morts et blessés.
29 Canons.

7 Septembre.

Action de Görlitz.
ou Mois.
7 Septembre.
à midi.

Action de Barsdorf.
18 Septembre.

1757.

corps commandés par Wied, ¹⁹⁾ (c) Beck, ²⁰⁾ (d) et Nadafti, (e) avancent contre le village retranché de Barsdorf, (f) qui étoit devant le front du camp Pruffien, et le canonent pendant toute la journée. Le village est livré aux flammes et néanmoins les troupes s'y maintiennent, sous le Prince François de Bronswig.

1 Octobre.
(sur le plan de la bataille de Breslau.)

Le Duc, voyant l'impossibilité d'arriver à Breslau sans livrer bataille, descend le long de la rive gauche de la Katzbach, passe l'Oder près de Diban et en remonte la rive droite; renforce les Garnisons des forteresses de la Silésie, et passant par Breslau, marche contre le Prince Charles et se poste avec le reste de son armée dans un camp retranché derrière le ruisseau de Loh. (a) Le Prince Charles dresse son camp vis-à-vis de lui près de Liffa, (b) met toute la Silésie à contribution, et renforcé par les Bavares et les Wirtembergeois, il détache Nadafti pour assiéger Schweidnitz.

16 Octobre.

Le Général Marchal, qui étoit dans la Haute-Lusace détache à Berlin Haddick avec sept mille hommes, pour mettre cette capitale à contribution. Ungern-Sternberg avec l'armée Suédoise, lève des contributions dans la Poméranie et la Marche-Ukraine, et s'approche de Berlin de l'autre côté.

Le Roi envoie le Duc Ferdinand de Bronswig dans le duché de Magdebourg contre le Maréchal de Richelieu. Il laisse le Maréchal Keith près de Leipzig pour faire face aux Princes de Soubise et de Hildbourghausen, et va dans la Lusace-Inférieure, pour couper la retraite à Haddick, qui cependant trouve moyen de lui échapper.

Le

19) Major Général Autrichien.

20) Le Baron de Beck, Lieutenant Général Autrichien.

Le Prince de Hildbourghausen fuit le Roi de loin, passe la Saale près de Weiffenfels, force la Maréchal Keith à se jeter dans Leipzig et l'y fait sommer. Le Roi revient de la Luface, et délivre Leipzig. Hildbourghausen repasse la Saale et se réunit avec le Prince de Soubise. Richelieu leur envoie du duché de Magdebourg de grands renforts sous le commandement de Broglio; et l'armée combinée, accrue par là de soixante et dix mille hommes, dresse son camp près de Micheln. (a) Le Roi passe la Saale près de Weiffenfels, (b) se campe près de Braunsdorf, (c) et reçoit de Halle et de Mersebourg des renforts, qui font monter son armée à vingt mille hommes. L'attaque est fixée au lendemain. (d) Mais, pendant la nuit, Soubise change de position, et se trouve directement en face de l'armée Prussienne; (e) surquoi le Roi se replie de côté au camp de Rosbach sous une forte canonade. (f)

Le lendemain, Saint Germain ²¹⁾ (g) et un corps de troupes de l'Empire (h) se postent vis-à-vis de Rosbach. L'armée combinée marchant derrière ces deux corps, passe de loin la gauche du Roi, (i) pour le couper de Weiffenfels, et l'envelopper.

Le Roi reste tranquille, et laisse approcher Soubise. Il oppose quelques bataillons (k) à St Germain, et se replie subitement sur la gauche en arrière, (l) pour tomber sur le flanc de l'ennemi, qui prenant la manœuvre des Prussiens pour une fuite, se hâte de leur couper la retraite à Weiffenfels et à Mersebourg, afin de les envelopper entièrement. (m) Dans ce moment, le Général Seidlitz ²²⁾

F 3

qui

21) Lieutenant Général de France.

22) Guillaume Baron de Seidlitz, Major Général Prussien.

1757.
28 Octobre.

Bataille de Ros-
bach.

3 Novembre.

4 Novembre.

5 Novembre.

de puis 9 heures
jusqu'à midi.

à 3 heures.

1757.

qui s'étoit tenu caché derrière un rideau, (n) paroît tout d'un coup, fond sur le flanc droit de celle de l'ennemi, (o) la culbute et la repousse jusques derrière Reichertswerben, où elle cherche à se rallier. (p) Mais un choc soudain et répété achève leur défaite. (q) Les Généraux François tâchent de mettre leur infanterie en bataille. (m) Mais le Roi étant trop près, le feu de son artillerie (r) repand la terreur et la confusion dans les colonnes, et empêche l'ennemi de se former. Le Prince Henri de Prusse, à la tête de huit bataillons, (s) tombe avec vivacité sur les François. Ils apperçoivent derrière eux quelques escadrons de cavalerie. (t) Cet aspect les fait fuir en grand désordre derrière Reichertswerben.

Le Prince de Soubise amène à bride abattue la cavalerie de sa gauche et les réserves, pour remettre une seconde fois son infanterie en bataille sous leur protection. (u) Mais la cavalerie Prussienne les culbute encore. Soubise et Hildbourghausen sont réduits à fuir avant que d'avoir pu venir à bout d'établir leurs lignes.

Un autre corps ennemi se montre au dos des Prussiens près de Braunsdorf. (x) Mais le Roi ayant fait faire volteface à quelques bataillons de sa seconde ligne, tout fuit à l'exemple de Soubise, et les ténèbres favorisent leur retraite à Fribourg sur la rivière d'Unstrut.

L'armée victorieuse passe la nuit sous les armes et sur le champ de bataille; (z) le lendemain elle poursuit jusqu'à Naumbourg et Erfurth l'ennemi, qui fuit sans s'arrêter avec une terreur
pani-

panique et une confusion sans exemple, jusques dans la Franconie, la Hesse, la Basse-Saxe et même au delà du Rhin. Le Prince Henri et Seidlitz sont blessés. Cette journée mémorable, où le Roi remporta la victoire la plus facile et la plus éclatante dont l'histoire fasse mention, lui couta si peu, que sa perte disparoît entièrement vis-à-vis de celle de l'ennemi.

Le Prince Henri de Prusse et le Duc Ferdinand de Bronswig observent la grande armée Française commandée par Richelieu. Le Maréchal Keith pénètre en Bohême par Töplitz. Le Maréchal Lehwald, venant de la Prusse, chasse de la Poméranie les Suédois, commandés par Ungern-Sternberg et après lui par Rosen, ²³⁾ et les enferme dans Stralsund; tandis que le Roi vole au secours de la Silésie en détresse.

Nadafti après avoir pris Schweidnitz avoit rejoint la grande armée dans le camp de Betlern (c) près de Liffa. (b) Le Duc de Bévern, (a) qui n'avoit que vingt trois mille hommes, lui oppose le Général Zieten avec la cavalerie et quelque infanterie de la seconde ligne. (d) Le Prince Charles, qui en avoit quatre vingt dix milles, pour attaquer les Prussiens encore avant l'arrivée du Roi, fait pendant la nuit dresser des bateries le long du camp Prussien; (e) avance le lendemain matin avec son armée, (f) assaillit pendant trois heures les retranchements Prussiens avec quarante pièces de vingt quatre livres, et jète des ponts sur le ruisseau de Loh.

Après ces grands préparatifs, il fait cinq attaques en differents endroits. Celle de Klein-Mochber, sur le centre du camp Prussien

1757.

Perte des Prussiens :
500 morts et blessés,
Perte des alliés.
9731 } 3500 morts et
 } blessés, 11 Gé-
 } neraux et
 } 6220 prison.
61 Canons.

13 Novembre.

de 16 Octobre jusqu'à
12 Novembre.
*Bataille de Bres-
lau.*

22 Novembre.

de 9 à 12 heures.

23) Gustave Frédéric Comte de Rosen, Sénateur de Suède.

1757.

Prussien (*g*) est la plus vive. Les Autrichiens passent le dit ruisseau et se forment sur deux lignes. (*h*) Les deux partis font des prodiges de valeur. Le Prince Ferdinand de Prusse a un cheval tué sous lui. Il saisit un drapeau de son régiment et le ramène plusieurs fois à l'ennemi ainsi que celui du Prince de Prusse. Mais ces deux braves régiments sont abîmés, et les Prussiens cèdent enfin au nombre. Le Duc d'Areberg et Maquire (*i*) emportent Schmiedefeld avec une grande effusion de sang. Beek, qui avoit passé l'oder à Sandberg (*k*) avance jusqu'à Olswitz, (*l*) repousse les Prussiens (*m*) et canonne de là leur droite en queue. (*n*) Brentano ²⁴) attaque cette aile de front (*o*) et la met en déroute. Serbelloni force Pilitz. (*p*) La nuit survient; le Duc de Bévern ne peut faire tête à tant d'attaques différentes. Sa droite se replie pendant la nuit, et se rallie près des fauxbourgs de Breslau. (*q*)

Perte des Autrichiens:

6200 { 1600 morts.
4600 blessés.
4 Canons.

Perte des Prussiens:

9800 { 1200 morts.
5000 blessés.
3600 prison.
et dispersés
33 Canons, 5 Drapeaux.

La gauche commandée par Zieten (*d*) est plus heureuse. Elle repousse (*s*) sur Kleinbourg les attaques redoublées de Nadaſti, (*r*) et la cavalerie combat avec un succès indécis. Le Duc de Bévern affoibli par la grande perte, qu'il a faite, ne peut s'opposer le lendemain aux nouvelles attaques du Prince Charles. Il se retire pendant la nuit par Breslau, et à la pointe du jour, les ennemis sont tout surpris de trouver le champ de bataille abandonné.

24 Novembre.

Le Duc de Bévern dirigeant sa marche vers Glogau pour aller à la rencontre du Roi, qui approchoit à grandes journées, est fait prisonnier dans l'obscurité par les Croates de Beck, (*l*) et Zieten prend

24) Major Général Autrichien.

prend le commandement de l'armée. Nadaſti ſomme le Général Leſtewitz dans Breslau. Celuici rend cette capitale de la Siléſie, et Marie Thérèſe ſemble voir couronner ſes vœux par la reprise de ce pays.

Mais bientôt le Roi arrive. Il déloge de la Luſace les Généraux Marchal et Haddicke, ſurprend Gersdorf ²⁵⁾ à Parchwitz, recueille les débris de l'armée battue du Duc de Bévern, enlève à Neumark la boulangerie des Autrichiens et les troupes qui la couvroient, et aſſied ſon camp (a) de l'autre côté de la ville.

Le Prince Charles campé près de Breslau, fier de ſa ſupériorité et de ſa victoire récente, marche juſqu'à Leuthen (b) à la rencontre du Roi, à la tête de quatre vingt mille hommes. Le Roi quoiqu' inférieur de cinquante mille hommes, ſe réſout à donner la bataille. Le lendemain, il ſe met en marche. Ses Houffards (c) renverſent le Général Noſtitz, ²⁶⁾ qui commandoit l'avant-garde poſtée près de Borne, (d) le font priſonnier, et ſ'emparent des hauteurs et des rideaux (e) qui, bordant le camp Autrichien, masquent tous les mouvements de l'armée Pruſſienne.

Le Prince Charles ſéduit par l'attaque des Pruſſiens ſur ſon avant-garde repouſſée, (f) prend le change, et croyant ſa droite menacée, la renforce par ſes réſerves. (g) Mais le Roi marchant toujours ſur la droite, derrière les rideaux, paroît ſubitement ſur ſa gauche. (h) Charles la fait prolonger à la hâte par le corps de Nadaſti, (i) qui étoit dans la troiſième ligne.

L'avant-

²⁵⁾ Colonel Autrichien.

²⁶⁾ Le Comte de Noſtitz, Lieut. Général Pruſſien.

G

1757.

25 Novembre.

2 Decembre.

3 Decembre.

4 Decembre.

Bataille de Liſſa.
ou de Leuthen.

5 Decembre.
à 5 heures.

1757.

L'armée Autrichienne si nombreuse et si fière avant la bataille, fuit de toutes parts devant une poignée de Héros, et se retire au delà du Schweidnitzwasser. (x) L'obscurité favorise sa fuite. L'armée victorieuse s'avance jusqu'à Sara, (z) et la même nuit le Roi prend son quartier à Lissa.

Le lendemain il marche à Breslau et l'investit. Zieten pourfuit l'ennemi jusqu'aux frontières de la Bohème, et renvoie tous les jours une multitude de prisonniers et plus de trois mille chariots.

Les pièces de batterie arrivent de Neisse et de Brieg. Malgré la rigueur de la saison, on ouvre la tranchée devant Breslau et l'on bat la place avec vigueur. Une bombe met le feu à un magasin à poudre sous le rempart; un bastion saute à demi en l'air, et comble le fossé. Le commandant Sprecher, (28) craignant l'assaut, capitule et se rend prisonnier de guerre avec toute sa nombreuse garnison.

10 Decembre.

13 Généraux,
700 Officiers,
17536 hommes prisonniers,
44 Canons Autrichiens,
6 Mortiers.

19 Decembre.

Les Autrichiens sortent de Liegnitz qu'ils avoient fortifié et qu'ils gardoient encore, et abandonnent toute la Silésie à l'exception de la forteresse de Schweidnitz, que les Prussiens bloquent pendant l'hyver. Le Général Werner (29) avance jusques dans le duché de Teschen et dans la Moravie, et met ces provinces à contribution.

28 Decembre.

C'est ainsi que tous les ennemis du Roi avoient manqué leur but malgré huit batailles, et plus de cent actions et escarmouches. Des ruisseaux de sang, la désolation, la famine et la misère furent les seules suites de ces appareils formidables, qui au lieu de détruire la Prusse, ne servirent, qu'à faire éclater la gloire de son Roi, au milieu de ses revers multipliés.

G 2

Tan-

28) Lieut. Général Autrichien.

29) Major Général de Houffards Prussien.

1757.

Tandis que ces grands évènements fixent les regards de l'Europe, les armées Françoises commandées par Richelieu et Clermont restent oisives, et se vengent de la bataille de Rosbach, sur les Etats du Roi qui étoient sans défense. La Vieille-Marche et la Priegnitz gémissent sous les concussions de Richelieu et de Poleresky ³⁰⁾ Voyer d'Argenson s'immortalise en nouvel Hérostrate par ses cruautés et ses concussions dans la Principauté de Halberstadt, et le Duc d'Agen seul prend le petit Château de Regenstein où il fait prisonniers cent cinquante invalides.

Mais le Prince Ferdinand de Bronswig, destiné à mettre un terme à ces oppressions, rassemble l'armée alliée, dispersée par la convention de Closter-Zéven, tombe sur les quartiers de l'armée Françoisé; et après plusieurs combats la chasse des bords de l'Elbe. Elle se retire au delà du Rhin, après avoir fait une perte de près de trente mille hommes. Le Prince Henri partage avec un corps séparé la gloire de ces succès jusqu'à Hannovrisch Minden, et retourne ensuite à Dresde pour défendre la Saxe contre les Autrichiens et l'armée de l'Empire.

Les campagnes suivantes du Prince Ferdinand, dans lesquelles les Princes de Bronswig et les Généraux des troupes Angloises, et Hannovriennes, imitèrent les exploits des armées Prussiennes, ne sont plus étroitement liées à celles du Roi. Elles offrent une multitude de grands évènements, et les victoires de Rheinbergue, Créfeld,

30) Colonel des Houffards de France.

feld, Minden, Coëfeld, Villingshausen, Warbourg, Soest etc. méritent des descriptions particulières et détaillées, qui n'entrent point dans le plan de cet ouvrage.

Troisième Campagne, 1758.

*Reprise de Schweidnitz. Siège d'Ollmutz. Bataille de Zorndorf.
Surprise de Hochkirch.*

Le Roi de Prusse fait des propositions de paix, et l'Angleterre cherche à détacher la cour de Pétersbourg de la grande alliance. Mais le Ministère de Vienne aigrit toujours de plus en plus l'impératrice de Russie contre le Roi. Le Chancelier Bestuchef, qui penchoit pour la paix, tombe en disgrâce. Le Général Apraxin est arrêté à cause de sa retraite de la Prusse. Le Comte Fermor ¹⁾ obtient le commandement des armées, et les deux Impératrices se lient encore plus étroitement avec les cours de Paris et de Varsovie.

1758.

Le Roi prend la résolution de retirer ses troupes de la Prusse, trop éloignée pour être défendue; d'ouvrir la campagne en Silésie avant que les Autrichien puissent se remettre de leurs pertes, et les Russes passer la vistule; de reprendre Schweidnitz et d'assiéger Ollmutz principale place d'armes des Autrichiens.

1) Général en Chef Russe.

* * *

G 3

Au

1758.
24 Janvier.

Au coeur de l'hyver, le Comte Fermor envahit la Prusse qui étoit sans défense, et qui prête serment de fidélité à l'Impératrice Elisabeth. Il met des troupes dans les villes Polonoises de Thorn et d'Elbing, avance à la tête de cent dix mille hommes vers la Vistule, et détache dans la Pomeranie-Ultérieure huit mille cosaques commandés par Demikof. ²⁾

Le Maréchal Lehwald accablé d'années rend le commandement de l'armée Prussienne au Comte Dohna, ³⁾ qui tient les Suédois enfermés dans Stralsund; et le Général Platen ⁴⁾ va en Poméranie pour observer les Russes.

23 Mars.

Le Prince de Saxe-Hildbourghausen remet le commandement de l'armée de l'Empire au Prince de Deux-Ponts; ⁵⁾ qui n'agissant plus de concert avec les François, dirige conjointement avec les Autrichiens ses opérations contre les Prussiens par la Franconie et la Bohème. Le Prince Henri marche à Zwickau et Hof, pousse ses partis jusqu'à Bamberg et Sula, et fait ruiner les Magazins de l'armée Impériale.

15 Mars.

Le Général Fouquet chasse le Général Ianus ⁶⁾ du Comté de Glatz. Le Roi prend avec l'armée d'observation un camp près de Landshut, et couvre le Siège de Schweidnitz, conduit par Treskow ⁷⁾ et Balby. ⁸⁾ Thierheim ⁹⁾ s'y défend courageusement,

1 Avril.

jus-

2) Major Général Russe.

3) Christophe Comte de Dohna, Lieutenant Général Prussien.

4) Dubis Fred. de Platen, Lieutenant Général Prussien.

5) Le Comte Palatin Frédéric de Deux Ponts, Feldmaréchal d'Autriche.

6) Le Baron de Ianus, Major Général d'Autriche.

7) Ioach. Chretun de Treskau, Lieutenant Général Prussien.

8) Colonel des Ingenieurs Prussien.

9) François Louis Comte de Thierheim, Lieutenant Général d'Autriche.

jusqu'à ce qu'un des forts fût emporté d'affaut. Il capitule un heure après et la Garnison qui de huit mille hommes avoit été réduite à quatre mille neuf cents, est prise avec la Place.

1758.
15 Avril.

Le Maréchal Daun obtient le commandement des armées Impériales, qu'il rassemble près de Königsgrätz. Les Généraux Zieten et Fouquet marchent contre lui jusqu'à Braunau, et menacent la Bohême d'une irruption. Mais ils s'arrêtent, pour couvrir la Marche du Roi qui se porte derrière eux en Moravie, pour assiéger Ollmutz. Le Maréchal Daun s'y rend aussi de Königsgrätz. Le Roi avec un corps d'observation va à sa rencontre jusqu'à Prosnitz. Le Prince Maurice avec un autre corps est porté près de Littau, sur la rive droite, et le Margrave Charles avec un troisième près de Neustadt sur la rive gauche, de la Morava. Le Maréchal Keith commande le Siège, qui par la bravoure du commandant Marschall traîne en longueur tant que les Prussiens manquent de munitions. Les Généraux Laudon ¹⁰⁾ et Siskowitz ¹¹⁾ attaquent avec vingt cinq mille hommes dans les défilés et les gorges des montagnes, un convoi de trois mille chariots, que le Roi fait venir de Neisse.

3 Mai.

27 Mai.

Le Roi détache Zieten avec quatre mille hommes, pour renforcer l'escorte forte de cinq mille hommes seulement. Tous les jours le convoi est assailli, harcelé, et enfin totalement ruiné et dispersé près de Domstädtel. Zieten se retire avec perte à Troppau, le Roi lève le Siège et vole contre les Russes au secours de ses Etats.

30 Juin.
600 hommes
1000 chariots.

Il

10) Gedéon Ernest Baron de Laudon, Lieut. Général d'Autriche.

11) Le Comte de Siskowitz, Major Général d'Autriche.

1758.
1 Juillet. Il s'avance en Bohème, chasse Bucco ¹²⁾ de Königsgrätz se replie sur Landshut, où il laisse le Margave Charles, pour couvrir la Silésie, et vole avec vingt mille hommes dans la Marche Electorale, pour arrêter les progrès de Fermor, qui ayant encore détaché Romanzof ¹³⁾ en Poméranie pour y renforcer Démikof, s'étoit avancé jusqu'à Frankfort.
- 11 Juillet. Le Comte Dohna est obligé de lever le Blocus de Stralsund pour aller à la rencontre des Russes. Hamilton, ¹⁴⁾ Général Suédois profite de son absence pour mettre à contribution la Marche Ukraine, la Prignitz et le Comté de Ruppin. Dohna chasse Romanzof de la Poméranie et le repousse jusqu'à l'armée de Fermor, qui veut passer l'Oder près de Frankfort, et envahir la Marche Electorale. Mais Dohna le prévient par des marches forcées, et s'oppose à son passage. Fermor se replie sur Landsberg, détache Romanzof à Schwedt avec dix mille hommes, et investit Custrin, qu'il met en cendres.
- 18 Juin.
- 11 Juillet. Le Roi arrive, il se joint à Dohna et feint de vouloir passer l'Oder près de Custrin. Mais à l'entrée de la nuit, après une Marche forcée il passe ce fleuve deux miles plus bas, c'est-à-dire près de Gustebise, et remonte sa rive droite jusqu'à Neudamm. (a)
- 15 Aout.
- 22 Aout.
- 23 Marche. Fermor lève le Siège de Custrin, et forme son armée en carré long, en face de l'armée Prussienne. (b) Les deux armées ne sont séparées que par le ruisseau marécageux de Mutzel. Le Roi
- Bataille de Zorn-*
dorf.
ou de Custrin.

12) Le Baron de Buckow, Lieut. Général d'Autriche.

13) Le Comte de Romanzow, Lieut. Général Russe,

14) Le Comte Gustave David Hamilton, Général Suédois.

Roi n'a que trente mille hommes contre cinquante mille Russes.

1758.

Pendant la nuit, il détache son avant-garde dans le bois au delà du ruisseau, (c) tourne le lendemain matin l'aile droite de Fermor, et le prend en queue. (d) Celui-ci gardant à peu près sa position, fait volte-face. (b) Le Roi le foudroie avec quatre vingt de 9 jusqu'à 11 heures. grosses pièces de canon, (e) et le contraint par là de s'ouvrir et de s'étendre. (f) L'avant-corps (g) posté devant la gauche du Roi, fait la première attaque: mais le feu meurtrier de l'artillerie ennemie le met en déroute, et la cavalerie de Fermor le fait replier. Seidlitz, à la tête de la cavalerie de la gauche, repousse celle des Russes, et donne sur leur infanterie.

25 Aout.

Mais le Roi voyant l'impossibilité d'entamer l'ennemi de ce côté-là, fait avancer la droite de son infanterie. Le carnage est terrible, et les deux partis combattent avec un acharnement furieux. Le désespoir anime les Russes, la vengeance et le souvenir des cruautés et des ravages de leur ennemis, changent la vaillance des Prussiens en fureur effrénée. Le Roi en personne conduit les dernières attaques, il s'expose de si près au feu des Russes, et aux cosaques, que ses aides de camp et ses pages sont faits prisonniers, blessés ou tués à ses côtés. Enfin à l'entrée de la nuit, les Prussiens triomphent et prennent leur position sur le champ de bataille. (h) Le lendemain matin les Russes dispersés se rallient près du bois de Drewitz et se forment en un carré long. (i)

Perte des Prussiens :
10000 mts. et blessés.
Perte des Russes :
18600 mts. et blessés.
6 Généraux,
2800 hommes prisonniers,
104 Canons,
27 Drapeaux, 5 Estandarts.

26 Aout.

H

Les

1758. Les Houffards Pruffiens et les cosaques escarmouchent toute
 de 26 à 27 Aout. la journée, *) et la nuit suivante les Russes tournent l'aile gauche
 du Roi, et se postent dans un camp près de Camin. (k) Le Roi les
 31 Aout. poursuit jusqu'à Tamsel. (l) Les Russes se replient jusqu'à Lands-
 berg où ils sont rejoints par Romanzof qui venoit de Schwedt. Le
 1 Septembre. Roi les suit jusqu'à Blumberg, où il dresse son camp. (n)

Tous ces mouvements furent suivis d'un jour à l'autre de
 canonades et d'escarmouches. Cette bataille fut une des plus fan-
 glantes et des plus meurtrières qu'on ait jamais vu. L'héroïsme
 y dégénéra en fureur et la valeur en cruauté.

Sur ces entrefaites, le Prince de Deux-Ponts conduisant
 l'armée de l'Empire, Dombasle et Maquire avec les Autrichiens
 avoient fait replier le Prince Henri du Voigtland jusqu'aux environs
 de Dresde. Daun arriva dans la Luface, envoya Laudon contre le
 Roi jusqu'à Frankfort, et s'approcha lui-même de Dresde, pour
 se joindre au Prince de Deux-Ponts et conquérir la Saxe. **) Le
 Prince

*) Les Bagages Russes, qui, pendant
 le combat, avoient été transportés der-
 rière Quartfchen, (m) furent séparés de
 l'armée par l'attaque de la droite des
 Pruffiens. Il y avoit cinq mille chariots
 qui furent pillés par des Houffards Pruf-
 fiens. Les cosaques les chassèrent en par-
 tie et exercèrent eux-mêmes la rapine.
 Peu après, les Houffards revinrent à leur
 tour. Ce fut la véritable raison des escar-

mouches que firent ce jour-là les cosaques
 et qui allarmèrent jusqu'à l'infanterie
 de l'aile droite du Roi.

**) Daun qui vouloit que Fermor oc-
 cupât le Roi dans la Nouvelle marche
 lui écrivit „de ne pas risquer la bataille
 „avec un ennemi rusé, qu'il ne connoif-
 „soit pas encore, et de biaiser toujours
 „jusqu'à ce qu'il (Daun) eût fait son
 „coup en Saxe.“ On enleva le courier, et
 après

Prince de Deux-Ponts s'amuse au siège de Sonnenstein près de Pirna, et ne peut rassembler assez promptement ses corps détachés commandés par les Généraux Haddick, Guasco, ¹⁵⁾ Dombasle et Lufinsky. ¹⁶⁾ Les deux chefs au camp de Daun perdent leur temps à des entrevues et à des conférences inutiles, et laissent échapper le moment favorable.

1758.
6 Septembre.

7 et 12 Septembre.

En effet le Roi, après avoir laissé le Comte Dohna dans la Nouvelle Marche pour observer Fermor, se réunit au Margrave Charles près de Grossenhain en Saxe, oppose le Général Retzow ¹⁷⁾ à Laudon, et marche contre Daun au secours de son frère Henri.

11 Septembre.

12 Septembre.

Alors Daun abandonnant tous ses projets contre ce Prince, se joint à Laudon, et prend un camp (a) près de Weissenberg, afin de couper au Roi le chemin de la Silésie, où les Généraux Harsch ¹⁸⁾ et Deville ¹⁹⁾ assiégeoient Neisse et Cosel.

Surprise de Hohkirch.

Le Roi vole au secours de ces deux forteresses, marche vers Budiffin et renforce Retzow, qui s'avance jusqu'à Weissenberg. (b) Daun lui oppose le Prince de Dourlac ²⁰⁾ près de Reichenberg, et ils font mine de l'attaquer. Le Roi avance jusqu'à Hohkir-

10 Octobre.

H 2 chen.

Après la bataille de Zorndorf le Roi lui répondit au nom de Fermor: „Vous avez eu raison d'avertir le Général Fermor „d'être sur ses gardes contre un ennemi „fin et rusé que vous conoissiez mieux. „Car il a tenu ferme et il a été battu.“

15) Le Comte de Gasko, Lieut. Gén. Autrichien.

16) Le Baron de Luzinsky, Lieut. Gén. Autrichien.

17) Frédéric de Retzow, Lieut. Gén. Prussien.

18) Ferdinand Philippe Comte de Harsch, Général d'infanterie Autrichien.

19) Le Marquis de Ville, Lieut. Général Autrichien.

20) Christophe Priuce de Baaden-Dourlac, Général d'infanterie Autrichien.

1758.

chen. (c) Daun poste Cziskowitz sur le Stromberg (d) pour fermer au Roi le chemin de Görlitz et de la Silésie. Le Roi s'arrête quelques jours à Hohkirchen. Son aile droite (f) est appuyée contre des hauteurs couvertes de bois épais, que le Général ennemi Brentano occupoit avec les troupes légères (e) Daun profite de cette position du Roi et y détache Laudon à l'improviste. Il fait faire des abattis sur tous les chemins qui conduisent au camp Prussien et les garnit d'infanterie, pour augmenter la sécurité du Roi et pour l'entretenir dans l'idée qu'il ne vouloit agir que défensivement, et se borner à lui disputer les passages de la Silésie.

14 Octobre.
à 4 heures.

Le Roi tient sa droite assurée, lorsqu'inopinément la gauche de Daun (e) tombe pendant la nuit sur les postes avancés de cette aile. (f) L'avant-garde et le corps de Laudon s'emparent avant le jour des batteries du Roi, (f) du poste de Hohkirchen (g) et de quelques hauteurs qui (h) étoient derrière le camp. Dès la pointe du jour, l'infanterie se forme en bataille dans le camp même des Prussiens. Le Duc d'Artemberg sur la droite de Daun, profite de leur première consternation, et repousse encore la gauche du Roi. (i) Les Prussiens rétablissent leur ligne et chassent l'ennemi de Hohkirchen. La cavalerie de la droite renverse plusieurs fois celle des Autrichiens, et taille en pièces plus de la moitié de leurs grenadiers. Mais dans la nuit, les Prussiens ayant perdu les hauteurs et leur artillerie, ils ne peuvent parvenir à combattre en ligne ferrée. Des bataillons et des brigades isolées donnent sur l'ennemi. L'artillerie de Daun et son infanterie toujours renforcée

cée

1758.

ce par des troupes fraîches, repoussent leurs efforts courageux, et les forcent enfin d'abandonner Hohkitchen.

Après un combat de cinq heures, le Roi se retire à Dober-
schutz (*k*) et reste dix jours dans son camp à la vue de l'ennemi et
en rase campagne, sans se retrancher. Pendant l'action le Général
Retzow (*b*) se débarrasse du Prince Dourlac (*l*) et joint le Roi. (*m*)
Daun avec quelques troupes (*n*) garde le champ de bataille et se re-
tire vers le soir dans son ancien camp retranché. (*a*)

Les Prussiens perdirent presque toute leur artillerie et leurs
bagages. La mort du Prince François de Bronswig et du Maréchal
Keith augmentèrent la perte. La plupart des Généraux sont blef-
fés. Le Prince Maurice d'Anhalt-Dessau est aussi blessé et fait pri-
sonnier.

Perte des Autrichiens:
5800 { 1330 morts.
3970 blessés.
500 prisonn.
Perte des Prussiens:
5500 morts et prison-
niers.
101 Canons, 30 Dra-
peaux.

Le Prince Henri, avec six mille hommes de renfort, joint
le Roi, qui, nonobstant sa défaite, tourne l'aile droite de Daun de 24 au 25 Octobre.
pendant la nuit, marche au secours de Neisse, et en fait lever le
siège. Deville lève celui de Cosel. Les Généraux Golz ²¹⁾ et
Werner le dispersent près de Rheinsdorf, et chassent l'ennemi de
toute la haute Silésie.

21 Octobre.

de 24 au 25 Octobre.

4 Novembre.

15 Novembre

L'armée Russe fait encore quelques foibles tentatives sur
Colberg. Palmbach Général Russe ²²⁾ y marche et est renforcé
de temps en temps. L'amiral Mischukof ²³⁾ paroît sur la rade
de Colberg avec la flotte Russe et Suédoise. Cette ville qui étoit

3 Octobre.

H 3

pres-

21) Charles Christophe Baron de Goltz, Maj. Gen. Prussien.

22) Major Gén. Russe.

23) Mischkow, Admiral Russe.

1758.

31 Octobre.

presque sans défense, est attaquée et bombardée par terre et par mer. Le commandant Heyden ²⁴⁾ s'y défend vaillamment avec sa foible garnison. Les Russes évacuent entièrement la nouvelle Marche et la Poméranie. Les Cosaques mettent tout à feu et à sang. La destruction, la cruauté, les ravages et toutes les horreurs qui déshonorent l'humanité ensanglantent leurs traces.

6 Novembre.

Laudon fuit le Roi à Neisse, et Daun se tourne vers Dresde. Le Général Itzenplitz, ²⁵⁾ qui commande l'armée en Saxe pendant l'absence du Prince Henri, se retire sous le canon de cette forteresse. Daun attaque les Fauxbourgs, et le Comte Schmettau ²⁶⁾

10 Novembre.

qui commande la place se voit réduit à y mettre le feu pour l'en repousser.

12^e Novembre.

Le Prince de Deux-Ponts marche vers Leipzig, et Haddick vers Torgau. Le Général Wedel, ²⁷⁾ qui avoit chassé les Suédois de la marche Electorale, vole en Saxe et chasse Haddick de Torgau. Le Comte Dohna, qui venoit de la Poméranie, se réunit à Wedel, bat Haddick près d'Eulenburg, et force le Prince de Deux-Ponts à abandonner Leipzig. Le Roi revient de Silésie pour délivrer Dresde, et Daun se replie en Bohême.

15 Novembre.

Colberg, Cosel, Neisse, Dresde, Torgau et Leipzig, forteresses assiégées presque en même temps, furent délivrées tout aussi vite. Les ennemis abandonnent même le Sonnenstein, et à la fin de

24) Henri von der Heiden, Major Prussien.

25) d'Itzenblitz, Lieutenant Général Prussien.

26) Charles Comte de Schmettau, Lieut. Général Prussien.

27) Charles Henri de Wedel, Lieut. Général Prussien.

de la campagne les Pruffiens restent maîtres de la Silésie, de la Saxe et de la Poméranie, que les ennemis avoient beaucoup dévastées. Le Prince Henri reprend le commandement de l'armée en Saxe, et le Roi retourne à Breslau.

Le Comte Dohna passe par le duché de Mecklenbourg dans la Marche Ukraine, repousse Hamilton jusqu'à Stralsund, l'y enferme et prend ses quartiers d'hyver dans la Poméranie Suédoise.

La campagne continue dans cette contrée. Canitz ²⁸⁾ attaque Anclan, et Sparre ²⁹⁾ se rend après quelques assauts vigoureux. Le Général Manteufel ³⁰⁾ assiège Lilienberg ³¹⁾ dans Demin et le fait prisonnier. Enfin Roeck ³²⁾ est forcé à capituler dans le fort de Penamunde, et Hamilton n'est pas plus avancé dans cette campagne que ne l'avoient été dans la précédente Ungern-Sternberg et Rosen ses prédécesseurs. Le sénat de Suède le fait remplacer par Lantingshausen. ³³⁾

28) Lieut. Gén. Prussien.

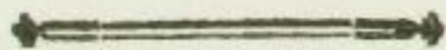
29) Le Comte de Sparre, Lieut. Colonel de Suède.

30) Henri de Manteufel, Lieuten. Gén. Prussien.

31) Colonel de Suède.

32) Capitaine de Suède.

33) Lieutenant Général de Suède.



Qua-

1758.

1759.

11 Janvier.

1421 hommes, 36 Canons, 6 Drapeaux.

15—17 Janvier.

1275 hommes 24 Canons.

10 Avril.

231 hommes, 34 Canons.

Quatrième Campagne, 1759.

Batailles de Züllichau et de Frankfort. Perte de Dresde. Affaire de Maxen.

1759. **J**usqu'ici le Roi avoit agi offensivement. Mais le nombre de ses ennemis, et ses victoires mêmes qui avoient affoibli ses armées, le contraignent à concentrer davantage ses forces, et à faire une guerre défensive.

* * *

au mois de Fevrier. **S**ulkowsky Prince Polonois lève des troupes et établit des magasins pour les Russes. Le Roi détache en Pologne le Général Wobersnow ¹⁾ avec huit mille hommes, qui enlèvent le Prince et ruinent ses magasins. Les Russes arrivent trop tard pour s'opposer au succès de cette entreprise.

27 Fevrier. Le Général Knobloch ²⁾ détaché en Thuringe par le Prince Henri, prend la ville d'Erfurt et défait les Autrichiens, qui s'avancent de Saalfeld. Le Général Lindstädt ³⁾ déloge Campitelli ⁴⁾ de Hof, et après avoir anéanti beaucoup de magasins ennemis, il retourne avec Knobloch à Zwickau.

26 Mars. Le Général Deville fait une irruption dans la Haute Silésie, et le Général Beek enlève Duringshofen ⁵⁾ près de Greifenberg.

Mais

1) Major Général et aide de camp
Général Prussien.

2) Major Général Prussien.

3) Major Général Prussien.

4) Lieut. Général Autrichien.

5) Major Général Prussien.

Mais Fouquet repousse le premier à son tour. Le Roi rassemble son armée près de Landshut, et Daun prend à l'opposite une position très-avantageuse entre Schatzlar et Trautenau.

1759.

Le Prince Henri marche de Dresde vers Auffig et à Linay, et envoie les Généraux Wunsch, Meinecke, et Kleist en delà de la rivière d'Egra. En même temps le Général Hulsén ⁶⁾ s'avance jusqu'à Commotau, surprend et défait le Général Reinhard ⁷⁾ et le fait prisonnier avec deux mille hommes. Aufchersleben ⁸⁾ se porte avec l'avant-garde jusqu'à Saatz, ruine tous les magasins, et brûle sur l'Elbe cent cinquante bateaux.

14 Avril.

35486 tonneaux de
farine.
136820 boisseau
d'avoine.

Le Prince Henri rassemble son armée près de Zwickau; il marche à la rencontre du Général Clefeld ⁹⁾ jusqu'à Hof, Driesen va à Bamberg, et Fink à Asch où il défait Maquire, ¹⁰⁾ qui se retire dans le Haut Palatinat. Meinecke ¹¹⁾ et Kleist surprennent Riedesel ¹²⁾ près de Himmelskron, et le font prisonnier avec plus de deux mille cinq cents hommes. L'armée de l'Empire se retire par Nuremberg avec une perte considérable. Mais les Autrichiens, qui menacent de pénétrer de la Bohême en Saxe, forcent le Prince Henri à y retourner promptement, et à renoncer à poursuivre l'armée de l'empire.

5 Mai.

8 Mai.

11 Mai.

[à la fin de Mai.

Les

6) Lieutenant Général Prussien.

7) Major Général Autrichien.

8) Major Général Prussien.

9) Major Général de l'armée de l'Empire.

10) Lieutenant Général d'Autriche, Comte de Maquire.

11) Major Général Prussien.

12) Baron de Riedesel, Major Général Autrichien.

1759.

Les Russes se rassemblent en Pologne et menacent d'envahir les Etats du Roi. Le Comte Dohna laisse le Général Kleist ¹³⁾ contre les Suédois dans la Poméranie antérieure; et renforcé jusqu'à vingt huit mille hommes par Platen, qui sort de la Poméranie ultérieure, et par Hulsen, qui sort de la Saxe, il marche contre les quatre vingt six mille Russes. L'heureux choix de ses positions, et ses marches savantes les tient pendant quelque temps éloignés des frontières. Mais le manque de vivres et la grande supériorité de l'ennemi le forcent à se replier dans l'intérieur des Etats du Roi, et Fermor assied son camp à Babimost sur les frontières de la Pologne, non loin de Züllichau.

du 6 Mai jusqu' 28
Juin.

Le Maréchal Daun ne découvrant qu'alors le dessein qu'avoit le Roi, de rester sur la défensive près de Landshut, projette avec Fermor un nouveau Plan d'opération, et perd six semaines par la correspondance. On convient enfin que Daun se porteroit dans la Lusace, qu'il enverroit par Frankfort ou Crossen un grand renfort de cavalerie aux Russes, et qu'il tiendrait le Roi en échec, tandis, que les Russes écraseroient l'armée sous le Comte Dohna, et pénétreroient dans la Marche Electorale.

6 Juillet.

Daun prend son camp près de Marklissa, où confinent les frontières de la Bohême, de la Silésie et de la Lusace, et attire les troupes Autrichennes reparties à l'armée de l'Empire.

Le Roi se campe à l'opposite de Daun, près de Duringsvorwerk dans les environs de Lövenberg, et le Général Fouquet couvre

13) Major Général Prussien.

vre le défilé de Landshut. Le Général Autrichien Deville pénétre dans la Silésie près de Friedland. Fouquet, au lieu de l'attaquer dans la plaine, se poste dans les gorges étroites des montagnes qu'il avoit passées, et le met par là dans la nécessité de faire sa retraite par des détours difficiles et avec une grande perte.

1759.

Soltikof ¹⁴⁾ prend près de Babimost le commandement de l'armée Russe. Le Comte Dohna détache le Comte Hordt ¹⁵⁾ pour ruiner ses magasins établis le long de la Vistule, prend son camp vis-à-vis de lui près de Züllichau, (a) et remet le commandement de l'armée au Général Wedel. Le Comte Soltikof, passant la gauche de Wedel, (b) se poste près de Palzig (c) sur ses derrières, afin d'établir par cette position sa communication avec Daun par Crossen.

Bataille de Züllichau.
Kay ou Palzig.

Wedel se contente de canonner les Russes pendant leur Marche, (d) néglige de prévenir Soltikof, et par là se voit coupé de Crossen et de Frankfort. Le Roi lui avoit donné ordre d'attaquer les Russes partout, quoi qu'il en coûtât, pour arrêter leur progrès. Le même jour il se met en mouvement, et se poste le long d'un ruisseau marécageux et impraticable. (e) Son centre tente néanmoins le passage (f) près d'un moulin, sur un pont fort étroit; mais il est arrêté par le feu des Russes, qui se concentroit vers ce seul point. Il dirige sa principale attaque contre la droite des Russes pour regagner par là le chemin de Crossen et de Frankfort. Le

23 Juillet.

I 2

Géné-

14) Pierre Simonowitz Comte de Soltikow, Feldmaréchal Russe.

15) Jean Louis Comte de Hordt, Colonel Prussien.

1759.

Général Manteufel avec six bataillons passe le ruisseau près de Kay, et culbute (g) la droite de Soltikof. (h) La cavalerie Prussienne trouve, plus bas un autre gué et soutient l'attaque de l'infanterie; (i) Mais faute de terrain, et de disposition, la ligne Prussienne ne peut soutenir la belle attaque de Manteufel. L'artillerie des Russes fait des ravages terribles dans ses bataillons. Le Général Wobersnow est tué, et Manteufel dangereusement blessé. L'attaque reste sans soutien, et vers le soir les Prussiens se retirent à Mohlau sans être poursuivis. (k) Là, leur aile droite se rallie, et le lendemain l'armée passe l'Oder près de Schicherzig. Soltikof descend la rive droite de ce fleuve jusqu'à Frankfort, et Wedel descend pour l'observer, la rive gauche jusqu'à Muhlrose.

Perte Russe.
5000 morts et blessés.
Perte des Prussiens:
4700 morts et blessés.
15 Canons, 6 Drapeaux.

3 Aout.

(sur la bataille de
Frankfort.)

Le Maréchal Daun, d'après le Plan concerté avec le Comte Fermor, détache Laudon avec trente mille hommes à Guben, où celui-ci laisse Haddick avec douze mille hommes, et passe avec dix huit mille hommes, consistant la plupart en cavalerie et quarante huit canons, par Frankfort, où Soltikof arrive le même jour. L'un et l'autre se retranchent sur la rive droite de l'Oder près de Curnersdorf. (b)

29 Juillet.

A la nouvelle de la bataille désastreuse de Züllichau, le Roi s'étoit mis en marche avec une partie de son armée pour aller de Duringsvorwerk à Sagan. Le Prince Henri y détache aussi la plupart de ses troupes pour le renforcer, et va en Personne à Duringsvorwerk, pour prendre, pendant l'absence du Roi, le com-
man-

mandement de l'armée contre Daun qui étoit toujours posté à Markliffa.

1759.

Le Roi tombe, près de Guben, sur l'arrière-garde de Had-dick, fait deux mille prisonniers et prend quatre canons et cinq cents chariots. Il se réunit à Wedel près de Muhlfrose. Le Général Fink ¹⁶⁾ lui amène encore un renfort de la Saxe, et pendant la nuit, il passe l'Oder à Reitwent et se campe près de Bischofsée. (a) Son armée est forte en tout de quarante huit mille hommes, et l'armée combinée des Russes et des Autrichiens de quatre vingt seize mille retranchés jusqu'aux dents. (b)

4 Aout.

5 Aout.

9 Aout.
de 10 au 11 Aout.
Bataille
de Frankfort.
ou de Cunersdorf.

Le lendemain matin Fink occupe avec la droite du Roi, la hauteur (c) qui étoit située vis-à-vis de la gauche et en partie au dos du camp Russe, afin d'y attirer l'attention de l'ennemi. Le Roi fait défiler son infanterie par la gauche, la met en bataille dans un bois, (d) et le Prince de Wirtemberg, ¹⁷⁾ faisant un détour, se présente avec la cavalerie vis-à-vis du centre de l'ennemi. (e) L'avant-corps du Roi (g) attaque sous un feu terrible d'artillerie (f. d. c.) la bayonette au bout du fusil, les retranchements des Russes, les force, et le Roi le suit avec toute la ligne. Elle renverse la gauche des Russes, qui se replie par un ravin profond (h) jusques derrière Cunersdorf. Les premiers bataillons Prussiens poursuivant l'ennemi par le ravin (h) avec trop d'ardeur et avec quelque désordre, sont arrêtés et repouffés dans le ravin par les canons Russes, (i) qui étoient déjà resserrés dans une colonne épaisse et

12 Aout.

à 6 heures.

à 12 heures.

I 3

impé-

16) Lieut. Gén. Prussien.

17) Frédéric Eugene Prince de Wirtemberg Stutgard, Lieut. Gén. Prussien.

1759.

impénétrable. Les autres bataillons, qui suivent de trop près et trop rapidement, se bouchent, et le désordre devient universel. Le Général Fink passe par un ravin (*k*) et fuit le Roi jusques dans les retranchements des Russes. Mais l'armée Prussienne ne peut s'étendre faute de terrain. Les bataillons suivants pressent et serrent toujours de plus en plus les autres et n'atteignent la hauteur qu'en désordre. Les Russes au contraire étendent leur ligne, renforcent leur artillerie par celle de la droite et font un carnage terrible parmi les Prussiens. Le Général Seidlitz, ¹⁸⁾ voulant hazarder une attaque avec la cavalerie, est blessé dès le commencement. Le Prince Eugène de Wirtemberg (*e*) en risque une seconde et subit le même sort. Le Général Putkammer ¹⁹⁾ fond aussi sur les ennemis avec les Houffards, mais il perd la vie. Pendant six heures les Prussiens soutiennent avec une continence héroïque et une bravoure incroyable, le feu d'artillerie le plus terrible, sans pouvoir néanmoins gagner un pouce de terrain.

jusqu'à six heures
du soir.

Le Roi veut arracher la victoire, et conduit plusieurs fois en personne ses troupes à l'ennemi. (*l*) Il a deux chevaux tués sous lui *) et ses habits percés. La plupart de Généraux et des Officiers de distinction sont blessés. Jamais les Prussiens ne perdirent tant de monde. Enfin Laudon sortant d'un autre ravin (*m*) avec la cavalerie Autrichienne qui n'avoit encore rien souffert, fond sur la droite du Roi, rend le désordre et la confusion universelle parmi
l'infan-

18) Lieut. Général Prussien.

19) Major Général Prussien.

*) Le capitaine de Götzen, aide de camp du Roi le sauva de ce danger, en lui donnant son propre cheval.

l'infanterie Prussienne, et tout se replie sur le poste qu'avoit occupé le Général Fink dès le commencement. (c) Les bataillons se bouchent dans les forties étroites des retranchements Russes, et les Prussiens perdent presque toute leur artillerie, outre les cent canons qu'ils avoient pris aux ennemis. Le Roi reste le dernier sur le champ de bataille. Il ramasse quelques bataillons dispersés, pour arrêter la poursuite de l'ennemi victorieux, et sauver son artillerie. Mais la cavalerie ennemie l'enveloppe, et il a bien de la peine à se tirer de la mêlée. L'armée Prussienne se rallie à un mille du champ de bataille près de Göritz, d'où elle se replie le lendemain matin sur le champ de Reitwent.

Le Général Wunsch ²⁰⁾ qui étoit resté en deça de l'Oder avec un petit corps, avoit emporté Frankfort et la garnison Russe, pendant la bataille. Mais quand il fut qu'elle étoit perdue, il abandonna la ville et alla joindre l'armée près de Reitwent.

Le lendemain, l'armée combinée des Russes et des Autrichiens passe l'Oder près de Frankfort et prend son camp vis-à-vis du Roi. sans pourtant rien entreprendre. Le Roi se replie sur Furstenwalde afin de mieux couvrir Berlin et il se fait joindre par le Général Kleist qui étoit resté contre les Suédois avec cinq mille hommes. Le Maréchal Daun avance jusqu'à Tribel avec la grande armée Autrichienne. Soltikof et Laudon marchent dans la Lusace pour se réunir à lui. Le Prince Henri pour empêcher cette jonction marche de Duringsvorwerk vers Sagan, et détache vers Zit-
tau

1759.

Perte des Autrichiens
et de Russes.

15768 } 3511 mrts.
12260 bless.

Perte des Prussiens :

18604 } 7584 mrts.
11119 bless.

13 Aout.

18 Aout.

19 Aout.

29 Aout.

27 Aout.

20) Jean Jaques de Wunsch, Maj. Général Prussien.

1759.

tau et Friedland, le Général de Stutterheim qui ruine les magasins de Daun. Le Roi marche jusqu'à Lubben à la rencontre des ennemis.

14 Aout.

23 Aout.

Le Général Fink, ayant abandonné la Saxe pour joindre le Roi avant la bataille de Frankfort, le Prince de Deux-Ponts l'occupe par l'armée de l'empire. Le Général Ried ²¹⁾ avance dans la Principauté de Halberstadt, et le Général Wescey ²²⁾ s'empare du cercle de la Saale. Haus ²³⁾ Général Prussien rend la ville de Leipzig, Wolfersdorf ²⁴⁾ évacue Torgau après une défense courageuse et opiniâtre, et Horn ²⁵⁾ est contraint d'abandonner Wittenberg. L'armée de l'empire marche vers Dresde, que les Généraux Brentano, Maquire et Vehla ²⁶⁾ avoient déjà investi.

28 Aout.

30 Aout.

Le Roi, pour arrêter les progrès de l'armée de l'empire et pour sauver Dresde, détache le Général Wunsch qui, ramassant les garnisons sorties de Leipzig, Torgau et Wittenberg, reprend Wittenberg et Torgau et marche à grandes journées vers Dresde. Mais il arrive un jour trop tard. Le commandant Schmettau, trop foible, pour soutenir un siège, et ne pouvant être averti de son arrivée, ni espérer du secours dans ces conjonctures critiques, capitule pour sauver du moins une caisse du Roi de cinq millions d'écus, qui se trouvoit à Dresde.

St.

21) Maj. Général Autrichien.

22) Le Baron de Wescey, Colonel Autrichien.

23) Maj. Général Prussien.

24) Colonel Prussien.

25) Maj. Général Prussien.

26) Major Général Autrichien.

St. André tente de reprendre Torgau pendant l'absence de Wunsch. Mais celui-ci revient précipitamment sur ses pas, attaque près de Torgau avec quatre mille hommes l'ennemi fort de quatorze mille, le défait et s'empare de Leipzig, où il fait prisonnier le Prince Hohenlohe et toute la garnison.

1759.

8 Septembre.

13 Septembre.

Le manque de vivres empêche Daun de se réunir à Soltikof. Il lui envoie un second renfort de douze mille hommes sous les ordres de Campitelli, et se replie sur Budiffin. Le Prince Henri tombe sur son arrière-garde et lui enlève cinq cents chariots chargés de farine.

13 Septembre.

Le Roi de son côté détache en Saxe le Général Fink, qui se réunit à Wunsch et marche jusqu'à Meissen à la rencontre de l'armée combinée de l'empire et des Autrichiens. Il lui livre bataille près de Corbitz, et les Prussiens quoique fort inférieurs en nombre, arrachent la victoire à leurs ennemis.

21 Septembre.
Perte des Prussiens :
800 hommes.
Perte de l'armée Com-
binée.
2617 hommes.
883 Chevaux.

Daun appréhendant que Fink n'avancât jusqu'à Dresde, s'y porte rapidement et marche à sa rencontre jusqu'à Keffelsdorf, cotoyant toujours la rive gauche de l'Elbe. Le Prince Henri vole au secours de Fink, surprend le Général Vehla près de Heuerswerda, taille en pièces cinq cents hommes, le fait prisonnier avec quinze cents, puis passant par Torgau, se réunit à Fink près de Strehlen.

25 Septembre.

4 Octobre.

Soltikof et Laudon se portent vers la Silésie. Le Roi, pour les empêcher de pénétrer dans cette province, les cotoie jusqu'à Beuthen et les force de repasser l'Oder. Ils marchent vers Glogau en cotoyant la rive droite de ce fleuve. Le Roi longeant toujours

2 Octobre.

K

la

1759.

la rive gauche, les empêche de rien entreprendre contre cette forteresse, passe l'Oder près de Köben; et prenant son camp près de Sophienthal, les arrête ainsi, derrière la rivière de Bartsch, qu'ils tentent vainement de passer près de Hermstadt. Là, le Roi les prévient encore. Les Russes faute de subsistance se replient sur les frontières de la Pologne, et Laudon se retire dans les Etats Autrichiens, par la Haute-Silésie. Une maladie contraint le Roi de se rendre à Glogau. Il envoie le Général Hulsen en Saxe avec la plus grande partie de son armée, pour renforcer le Prince Henri, contre lequel Daun avoit rassemblé toutes ses forces près de Strehlen.

Le Prince Henri se replie à Torgau où il avoit son magasin, pour y attendre le renfort que le Roi lui envoyoit de la Silésie. Daun le suit et détache le Prince d'Aremberg à Domitsch pour passer sa droite et le prendre en queue. Par là, le Prince Henri se voyant coupé de Wittemberg, détache Wunsch et Rebentisch, ²⁷⁾ qui serrent tellement le Prince d'Aremberg près de Pretsch, qu'il est contraint de se retirer avec une perte de douze cents prisonniers.

29 Octobre.

13 Novembre.

15 Novembre

Enfin Hulsen arrive avec le renfort. Le Roi lui-même se rend à l'armée. Daun évitant la bataille, prend, en se repliant un camp inattaquable derrière le grand ravin de Plauen, position qui assuroit Dresde. Le Roi avance à Wilsdruf, et détache Zieten en avant jusqu'à Kesselsdorf. Le Général Kleist, passant avec mille chevaux par Dux en Bohême, y ruine les magasins Autrichiens.

Mais

27) Le Baron de Rebentisch, Major Général Prussien.

Mais Daun reste immobile dans le camp de Plauen, détache l'armée de l'empire dans les environs de Pirna, et renvoie en Bohême ses malades et ses bagages superflus.

1759.

Le Roi regardant ces arrangements comme des préparatifs pour la retraite, détache le Général Fink avec dix mille hommes qui se rend par des détours à Maxen, (a) sur les derrières du camp de Daun près de Plauen, afin de le ferrer près de Dresde, et de hâter par là sa retraite en Bohême. Fink étoit sans soutien dans son poste, et la première ligne de Daun suffisant pour tenir le Roi en échec près de Wilsdruf et Kesselsdorf, il se porte avec la seconde, sur Dippoldiswalde, pour attaquer le lendemain Fink en queue, (b) tandis qu'un corps de Croates tomberoit sur sa gauche près de Lungwitz (c) et l'armée de l'empire venant de Pirna sur sa droite. (d) D'un autre côté, Brentano avoit ordre de l'attaquer en face. (e)

17 Novembre.

*Action
de Maxen.*

19 Novembre.

Le Général Fink auroit pu se tirer de ce péril imminent, en se repliant par un détour sur Glashutte derrière la Mulde à Freyberg; ou en battant l'armée de l'empire près de Dohna, (d) pour s'ouvrir le passage de Gishubel en Bohême, et se retirer par Einsiedel ou Basberg en Saxe. Mais il prend la résolution aussi héroïque que dangereuse d'attendre à Maxen les ennemis cinq fois plus forts que lui. Il oppose le Général Wunsch à l'armée de l'empire (f) pour lui disputer le passage du profond ravin de Dohna, et poste Platen ²⁸⁾ près de Rheinhartsgrima, (g) pour en défendre les défilés étroits contre Daun, qui les passe néanmoins en quatre endroits différents

20 Novembre.

K 2

et

28) Léopold Jean de Platen, le jeune, Major Général Prussien.

1759.

et prend Platen en queue. (*h*) Celui-ci, pour ne pas être coupé, se retire et se poste de nouveau près de Hausdorf. (*i*) Les Autrichiens placent leur artillerie sur les hauteurs, derrière Hausdorf (*k*) et près de Schlaue, (*l*) battent les deux flancs de Platen, qui se replie entièrement sur Maxen, où Fink place son corps en forme de croissant autour du village. (*a*)

depuis midi jusqu'à
2 heures.

Le Maréchal Daun fait garnir les hauteurs d'un grand nombre de canons. (*k. m.*) Le Général Brentano (*e*) et l'armée de l'empire (*d*) avancent, et il y a une canonade des plus vives qui dure deux heures entières. L'artillerie Prussienne beaucoup moins nombreuse, ne peut faire qu'un faible effet sur tous ces différents corps qui occupoient une si grande étendue de terrain, et elle est bientôt démontée par celle de l'ennemi, dont le feu se concentroit à Maxen, comme en un seul point. Le village est mis en feu. Les grenades d'obusiers font de grands ravages dans le parc de chariots. (*n*) Le désordre se communique à l'infanterie, et les Grenadiers de Daun (*o*) chassent enfin les Prussiens des hauteurs de Maxen.

à 3 heures.

Les Généraux Prussiens s'efforcent de prendre une nouvelle position (*p*) à Schmorsdorf; mais Daun avançant se réunit à Brentano, (*q*) coupe quelques bataillons Prussiens, (*r*) s'empare de presque toute l'artillerie qu'ils avoient abandonnée, et vers la nuit le reste est repoussé jusqu'à Falkenhain (*s*) où Wunsch maintenoit encore son poste (*f*) contre toute l'armée de l'empire.

Pen-

Pendant la nuit Fink cherche des issues pour se tirer de cette terrible situation. Mais tout est si bien garni par l'ennemi, qu'il ne lui reste d'autre parti que de se rendre prisonnier avec le reste de son corps, qui outre la cavalerie, (dont le terrain lui rendoit les services inutiles) faisoit à peine encore trois mille combattants, et n'avoit plus que huit canons.

Le Général Beck chasse le long de l'Elbe le Général Dierecke ²⁹⁾ qui étoit posté près de Meissen sur la rive droite du fleuve. Pendant la nuit Dierecke cherche à passer le fleuve sur quelques bateaux; mais les Autrichiens les coulent à fond et le Général Prussien est fait prisonnier avec le dernier reste de ce corps.

Ce double revers, si sensible au Roi, n'influe pourtant en rien sur sa position. Il la maintient et conserve toute la Saxe jusqu'à un petit district autour de Dresde. Le Prince héréditaire de Bronswig amène à son secours jusqu'à Chemnitz un corps de douze mille hommes, composé de la cavalerie Angloise et de l'infanterie Hessoise.

L'Armée Suédoise avoit eu le champ libre depuis que le Général Kleist s'étoit joint au Roi après la bataille de Frankfort. Ils forcent le colonel Preufs ³⁰⁾ dans le Fort de Penamunde, et le font prisonnier avec deux cents quarante hommes. Karplan ³¹⁾ avoit pris avec ses galères dans le port de Stettin neuf vaisseaux des Prussiens, tout armés. Fersen ³²⁾ s'étoit rendu maître de Wol-

K 3 lin,

29) Major Général Prussien.

30) Lieut. Colonel Prussien.

31) Maj. Général Suédois.

32) Le Comte de Fersen, Lieutenant Général Suédois.

1759.

21 Novembre.

3 Décembre.

4 Décembre.
1400 hommes.

25 Décembre.

2 Septembre.

17 Septembre.

1759. lin, il avoit fait prisonnier Schaffstädt ³³⁾ avec six cents hommes, et l'armée Suédoise s'étoit avancée jusqu'à Prenzlau.

23 Octobre. Le Général Manteufel rassemble enfin les réconvalescents à Berlin et à Stettin, en forme un corps, chasse les Suédois de Prenzlau, et les repousse jusqu'au delà de la Pene, et chaque parti prend ses quartiers d'hyver dans son propre pays.

20 Janvier. Mais Manteufel, laissant à peine à ses troupes le temps de se remettre de leurs fatigues, passe la Pene, repousse les postes avancés des Suédois, en taille trois cents en pièces, fait deux cents prisonniers, et avance toujours battant jusqu'à Greifswalde. Le froid insupportable le force cependant à finir cette campagne d'hyver. Les Suédois qui cherchent à se venger, surprennent de nuit la ville d'Anclam, et y font Manteufel prisonnier. Mais le Général Stutterheim les en déloge bientôt à son tour.

Cinquième Campagne, 1760.

Affaire de Landshut. Batailles de Liegnitz et de Torgau. Surprise de Glatz. Bombardement de Breslau. Prise de Berlin.

1760. **L**es Rois d'Angleterre et de Prusse offrent de nouveau la paix à la cour de Petersbourg. Mais l'impératrice Elifabeth, loin d'accepter leurs propositions, fait augmenter ses armées de cinquante mille hommes. La France penche à conclure une paix particulière

³³⁾ Lieutenant Colonel Prussien.

1760.

lière avec l'Angleterre. Mais les autres ennemis de Frédéric, sans écouter aucune proposition, projettent un plan d'opérations, selon lequel Laudon et Soltikof à la tête des grandes armées Autrichiennes et Russes, feroient la conquête de la Silésie, tandis que Daun et le Prince de Deux-Ponts avec une autre armée Autrichienne et celle de l'empire couvrieroient Dresde, s'empareroient de la Saxe, et envahiroient de toutes parts la Marche Electorale, avec les Wirtembergeois sous les ordres de leur Duc, les Suédois sous Ehrenschwerd, ¹⁾ et les Russes sous Tottleben. ²⁾ La flotte combinée Russe et Suédoise est destinée au siège de Colberg.

Le Roi complète ses armées, et renvoie la cavalerie Angloise et l'infanterie Hessoise au Duc Ferdinand de Bronswig en au mois de Fevrier. Westphalie.

* * *

Tottleben fait enlever à Suedt le Prince Eugène de Wirtemberg qui y étoit malade des blessures qu'il avoit reçues à Cunersdorf, et fait des courses jusques en Poméranie. Forcade ³⁾ le repousse à la vérité: mais s'étant renforcé, il avance de nouveau et force Forcade à la retraite.

22 Fevrier.

Le Maréchal Daun couvre Dresde sur la rive gauche de l'Elbe, et le Comte Laschy ⁴⁾ sur la droite. Le Roi assemble ses trou-

1) Augustin d'Ehrenschwerd, Lieutenant Général Suédois

3) Frédéric Guillaume, Querin de Forcade, Lieutenant Général Prussien.

2) Gottlob Court Henri Comte de Tottleben, Major Général Russe.

4) Maurice Comte de Laschy, Général d'infanterie François.

1760.
26 Avril.

15 Juin.

15 Mars.

14 Juin.

8 Juillet.

13 Juillet.

18 Juillet.

19 Juillet.

21 Juillet.

*Affaire
de Landshut.*

troupes entre Meissen et Nossen. Il y laisse le Général Hulsen avec un corps détaché opposé à Daun, et passe l'Elbe à Iehren, pour attaquer Laschy, qui se replie sur Dresde. Le Prince Henri forme son armée près de Sagan et marche à la rencontre des Russes jusqu'à Landsberg. Laudon ayant forcé le Général Golz d'évacuer la Haute-Silésie, assiège Glatz. Le Roi marche en Silésie pour faire croire à Daun, qu'il veut faire lever le siège de cette forteresse. Celui-ci se hâte de le prévenir, et fait poursuivre son arrière-garde par Laschy. Daun ayant pris le change et s'étant éloigné de Dresde, le Roi retourne subitement sur ses pas, repousse Laschy jusques derrière cette ville, laisse le Prince de Holstein ⁵⁾ avec un corps sur la rive droite de l'Elbe, pour bloquer Dresde de ce côté-là, et passant ce fleuve avec le reste de son armée, joint Hulsen, repousse jusqu'à Pirna le corps de Laschy et l'armée de l'empire, s'empare du grand jardin et des Fauxbourgs de Dresde, bloque la forteresse et y somme le commandant Maquire. Mais le train d'artillerie étant arrivé trop tard, et Daun qui étoit revenu précipitamment de la Silésie ayant forcé le Prince de Holstein à repasser l'Elbe, le Roi lève le siège et se retire à Kesselsdorf.

Pendant que les Généraux Griboval ⁶⁾ et Draskowitz ⁷⁾ assiégeoient Glatz, Laudon fait des tentatives inutiles sur les forteresses de Neisse et de Schweidnitz. Fouquet, avec un petit corps, se poste près de Landshut dans un camp retranché, (a) afin de s'ou-

vrir

5) George Louis Duc de Holstein-Gottorp, Lieutenant Général Prussien.

6) Joseph Baptiste de Griboval, Major Général et Ingenieur Autrichien.

7) Joseph Comte de Draskowitz, Lieutenant Général Autrichien.

vrir une communication à Glatz par là Bohème, et pour faire lever ou du moins rendre difficile le siège de cette forteresse. Laudon dans la nécessité de l'en chasser, l'attaque avec cinq corps séparés, en autant d'endroits différents. Wolfersdorf ⁸⁾ (b) dirige son attaque le long de la rivière de Bobel par Reichhennersdorf (c) Janus (d) de l'autre côté du village, (e) et Geisruck ⁹⁾ (f) le long du village de Zieder. (g) Muffling ¹⁰⁾ (h) et Laudon (i) étant dix fois plus forts que les Prussiens, enveloppent leurs bataillons postés avec de grands intervalles sur les hauteurs de Buch, et les chassent par Nieder-Zieder. Laudon détache sa cavalerie derrière Landshut (k) pour leur couper la retraite à Schweidnitz et à Breslau. Les Prussiens, après un combat de sept heures et une résistance des plus opiniâtres et des plus courageuses, sont enfin chassés de leurs retranchements et repoussés jusqu'à la rivière de Bober entre Landshut et Breitenau. (l) Fouquet se fait jour à travers les ennemis avec toute la cavalerie, (m) qui réussit à les rompre, mais lui-même est fait prisonnier, (n) avec presque tout le reste de l'infanterie, dont les débris joignent le Général Zieten près de Breslau.

1760.

23 Juillet.

Perte des Autrichiens:
 2863 } 768 morts.
 } 2095 bless.
 Perte des Prussiens:
 8400 } 600 morts.
 } 1800 blessés.
 } 6000 prisonn.
 40 Canons, 30 Drapeaux.
 2 Etendarts.
 1 paire de Timbales.

Dreskowitz prend d'affaut la forteresse supérieure de Glatz. Le commandant d'O ¹¹⁾ lui rend la forteresse inférieure et est fait prisonnier avec deux mille hommes, dont la plupart étoient des dé-

26 Juillet.

fer-

8) Lieutenant Général Autrichien.

10) Major Génér. Autrichien.

9) Rodolphe Charles Comte de Geisruck, Lieutenant Général Autrichien.

11) Bartholomé d'O, Colonel Prussien.

L

1760. ferteurs et des prisonniers autrichiens, qui contribuèrent à faciliter la prise de la forteresse.

Soltikof dirige sa marche avec la grande armée Russe droit à Breslau. Laudon arrive avant lui de l'autre côté, somme inutilement Tauenzien ¹²⁾ de rendre la forteresse, et bombarde la Ville. Le Prince Henri part de Landsberg, passe l'Oder à Glogau, marche à Breslau et force Laudon d'en lever le siège et de se retirer. Il envoie Werner à sa poursuite, passe par Breslau et oblige même Soltikof à se replier.

Le Roi ayant laissé Hulsen opposé au Prince de Deux-Ponts, passe l'Elbe à Marschwitz pendant la nuit et vole en Silésie, avec une rapidité étonnante pour sauver Breslau. Cependant Daun le prévient de Dresde. *) Le Roi le chasse devant lui et arrive à Bunzlau avec un train considérable de deux mille chariots, sans en perdre un seul, quoique Beek le côtoyât, et que Laschy harcelât son arrière-garde. Il pousse jusques derrière Liegnitz (a) où étoit le point de réunion de tous ses ennemis. Laschy et Beek cherchent à l'y prendre en queue, Daun à l'attaquer en front et sur la droite. Laudon et Czernichef ¹³⁾ (qui avec vingt quatre mille Russes avoit passé l'Oder à Auras) à lui tomber en queue et sur la gauche.

Le Roi voyant ce danger imminent, se résout d'attaquer séparément un de ces corps avec supériorité. Il fait entretenir les
feux

*) Le chemin de Meissen à Bunzlau est plus long de deux journées que celui de Dresde.

12) Frédéric de Tauenzien, Major Général Prussien.

13) Grégoire Comte de Czernischew, Lieutenant Général Russe.

7 Aout.
10 Aout.
*Bataille
de Liegnitz.*

1760.

du 14 au 15 Aout.

feux des grandes gardes de son camp par des payfans, (a) passe par Liegnitz pendant la nuit qui précède l'attaque concertée, se replie à l'improviste sur les hauteurs de Pfaffendorf, oppose Zieten (b) avec la droite à Daun, Beek et Laschy, et attend avec la gauche (c) l'arrivée de Laudon, qui avoit déjà levé son camp de Geskendorf, (d) et s'étoit mis en marche (e) vers Liegnitz. Pendant la nuit le Roi détache des patrouilles, pour reconnoître sa marche, et averti de son arrivée, il fait déployer dans l'obscurité son infanterie par la gauche, et la met en bataille entre Hummel et Panten. (c)

à 2 heures.

Laudon, trompé par les feux entretenus dans le camp (a) que le Roi venoit de quitter, prend les troupes qu'il rencontre pour de simples partis détachés, et avance pour les repousser avec quelques bataillons seulement. Mais une vive canonade (f. g.) qui commence à la pointe du jour ne tarde pas à le désabuser. Il voit toute la gauche de l'armée Prussienne en bataille devant lui, et pour couvrir sa marche, il fait avancer sa cavalerie (h) que celle des Prussiens (i) renverse au premier choc. Son infanterie étoit à peine formée sur quelques lignes consécutives, (k) lorsque le Roi paroît, la repousse jusques à Binowitz (l) et remporte, pour ainsi dire pendant la marche, une victoire éclatante.

à 3 heures.

Daun (m) Laschy (n) et Beek (o) s'étoient aussi portés pendant la nuit sur le camp (a) du Roi; Mais le trouvant abandonné et entendant la forte canonade derrière Liegnitz, ils perdent à faire de nouveaux arrangements le temps qu'il falloit au Roi, pour bat-

Perte des Prussiens :
1186 morts et blessés.
Perte des Autrichiens :
2500 morts et blessés.

1760.

2 Généraux, 5000 prisonniers, 82 Canons, 23 Drapeaux.

tre Laudon, pour s'étendre de tous côtés (*b. l.*) et pour attendre de pied ferme leurs attaques qui cependant furent sans conséquence.

15 Aout.

Le Roi va encore le même jour à Prachwitz, et le lendemain à Neumark pour se réunir au Prince Henri près de Breslau.

16 Aout.

Daun rassemble les corps séparés de Laudon, Lascy et Beek, se retire derrière Schweidnitz dans les montagnes; et Czernichef repasse l'Oder. Le Roi chasse des hauteurs de Striegau les Autrichiens commandés par le Général Nauendorf, ¹⁴⁾ et suit Daun, jusqu'à Schweidnitz.

30 Aout.

16 Aout.

18 Aout.

20 Aout.

Sur ces entrefaites, le Duc regnant de Wirtemberg, avec douze mille hommes de ses propres troupes, s'étoit joint en Saxe au Prince de Deux-Ponts; et Hulfen s'étoit retiré à Strehlen dans un camp retranché, où le Prince de Deux-Ponts l'attaque de tous les côtés. Mais trouvant sa position inexpugnable, il se retire avec une perte de treize cents prisonniers, et passe la droite de Hulfen pour le couper de Torgau. Mais celui-ci s'y retire aussi, couvre ses magasins, et se maintient pendant six semaines dans son Poste.

jusqu'au 27 Septembre.

Ehrenschwerd avance avec l'armée Suédoise contre Stutterheim. Celui-ci trop foible, se replie en combattant sur la marche Ukraine. De plusieurs combats et petites affaires avec les Suédois, le Général Belling se distingue, particulièrement dans celles de Jagow et de Schmiedeberg. Mischukof, ¹⁵⁾ Amiral Russe arrive devant Colberg avec la flotte combinée Russe et Suédoise de vingt neuf vaisseaux de Guerre, débarque ses troupes, tandis que Demidow

31 Aout.

¹⁴⁾ Charles de Nauendorf, Lieutenant Général Autrichien.

¹⁵⁾ Vice-Amiral Russe.

dow ¹⁶⁾ amène dix mille hommes de la Prusse, et la forteresse est battue par terre et par mer.

1760.

29 Aout.

La bataille de Liegnitz ayant empêché la jonction des Autrichiens et des Russes en Silésie, Soltikof se retire en Pologne. Le Prince Henri le poursuit jusqu'aux frontières, et laisse Golz à Glogau pour l'observer, Golz détache pour délivrer Colberg le Général Werner, qui, avec une rapidité incroyable, surprend les Russes, les chasse, et marche ensuite contre les Suédois dans la Poméranie antérieure.

Le Roi va à Landshut pour prendre Daun en queue et le couper de la Bohème. Mais celui-ci le prévient et se campe près de Reicheneu. Le Roi se porte par la gauche de Baumgarten sous les canons de Daun, sur son flanc droit; et dans cette marche fameuse et presque incroyable, le Comte Neuwied ¹⁷⁾ enlève dix sept canons aux ennemis.

12 Septembre.

17 Septembre.

Les ennemis du Roi ne pouvoient plus rien entreprendre en Silésie. L'ayant attiré avec sa grande armée si loin de la marche Electorale, ils concertent une entreprise sur Berlin. Tottleben passe l'Oder à Beuthen, et faisant trente et un mille en six jours, il marche vers cette capitale. Lascy, que Daun avoit détaché de Landshut, y arrive ayant fait quarante miles en dix jours. Soltikof, qui avoit passé l'Oder à Carolath avec la grande armée Russe, y détache Czernichef, et avance jusqu'à Frankfort, pour le soutenir.

17 Septembre.

L 3

Le

16) Jérasim Schwanenberg de Démidow, Major Général Russe.

17) François Charles Louis Comte de Neuwied, Lieutenant Général Prussien.

1760.
26 Septembre.

Le Prince de Deux-Ponts passe l'Elbe à Dömitsch pour engager Hulsén à quitter son camp retranché près de Torgau, ou pour le couper de Wittemberg. Hulsén se voit contraint de passer

30 Septembre.

ce fleuve près de Torgau. Il prend, pour couvrir Wittemberg, son camp près de Iessen; et Normann, ¹⁸⁾ qui étoit resté dans Torgau, se rend prisonnier avec deux mille hommes. Le Prince

2 Octobre.

de Deux-Ponts attaque Hulsén près de Wittenberg, et le contraint à se replier sur Potsdam. Salenmon ¹⁹⁾ se défend courageusement dans Wittemberg, jusqu'à ce que la moitié de la ville soit réduite en

4 Octobre.

cendres. Il se rend avec quinze cents hommes. Keller ²⁰⁾ qui occupoit Leipzig, craignant d'être entièrement coupé, se retire à

3 Octobre.

Magdebourg, et les Prussiens achèvent de perdre la Saxe. Werner revient de Colberg, dont il avoit fait lever le siège, surprend les Suédois dans les Fauxbourgs de Pasewalk, fait six cents prisonniers et leur prend sept canons.

3 Octobre.

Tottleben arrive devant Berlin. Le commandant Rochau ²¹⁾ animé par le vieux Feld-Maréchal Lehwald et les Généraux Seidlitz et Knobloch, qui y étoient blessés, se défend avec trois foibles bataillons de garnison. Les Russes battent la ville à boulets rouges et y jettent quantité de grenades et d'Obuses. Pendant la nuit, ils attaquent vivement les portes de Halle et de Kotbus; mais ils sont repouf-

18) Chrétien Frédéric de Normann, Major Général Prussien.

20) Jean George Guillaume de Keller, Major Prussien.

19) Constantin Nathan de Salenmon, Major Général Prussien.

21) Jean Frédéric de Rochow, Lieutenant Général Prussien.

repouffés. *) Le Prince Eugene de Wirtemberg, qui vouloit marcher au secours de Stutterheim contre les Suédois, arrive le lendemain de Templin à Berlin, ayant fait onze milles en un jour; et Tottleben se retire dans un camp sur les hauteurs de Tempelhof. Le Prince de Wirtemberg l'y attaque et le repouffe jusqu'à Köpenick, où Czernichef le renforce avec douze mille hommes, et oblige le Prince de se retirer à son tour. Tottleben avance de nouveau, et fait une attaque sur la porte de Halle.

1760.

4 Octobre.

5 Octobre.

6 Octobre.

7 Octobre.

Sur ces entrefaites, Hulfen avoit fait prendre le devant au Colonel Kleift avec toute sa cavalerie pour secourir Berlin, et il le suivit avec son infanterie. Kleift prend Tottleben à dos devant la porte de Halle, tandis que le Prince Eugene et Czernichef s'observent et se canonent continuellement devant celle de Frankfort. Hulfen arrive enfin avec son infanterie. Mais Lascy renforçant les Russes avec quatorze mille Autrichiens, le Prince de Lichtenstein²²⁾ somme la ville le jour même. Le Prince Eugene n'ayant que quatorze mille hommes à opposer aux ennemis, qui étoient forts de trente deux mille, et ne voulaut pas courir les risques de défendre

avec

7 Octobre.

8 Octobre.

*) L'on avoit construit de petits ouvrages devant les portes de Berlin, pour empêcher les courses des ennemis. Les trois Généraux, que le hazard avoit assemblés ici, se mirent en devoir, de défendre en personne chacun un de ces ouvrages. Cet effort ranima la garnison, et les succès des ennemis furent heureusement

repouffés. L'on trouvera peu d'exemples dans l'histoire, que des maréchaux de 70 ans et des Lieutenants Généraux blessés ayent defendu personnellement des avant-postes de cette nature, qui étoient tout au plus de la compétence d'un simple Capitaine.

22) Major Général Autrichien.

1760.

avec une poignée de monde une ville aussi vaste et accessible de toutes parts, se retire pendant la nuit à Brandenbourg par Spandau. Rochau rend la ville à Tottleben; et est fait prisonnier avec le corps de cadets.

9 Octobre.

Tottleben et Lascy entrent dans Berlin, ils rendent la liberté à tous les prisonniers Autrichiens, Russes, Suédois, Saxons et impériaux; vident l'arsenal et toutes les caisses royales et font payer à la ville un million et demi d'écus de contribution, outre deux tonnes d'or pour l'observation de la bonne discipline. Le Prince d'Esterhazy ²³⁾ marche au même instant vers Potsdam avec un corps d'Autrichiens. Les Cosaques, qui pendant la prise de Berlin avoient fait des courses dans toute la moyenne Marche et jusques dans le Comté de Ruppin, ravagent et défolent tout le plat pays, et pillent toutes les maisons de plaisance du Roi et des Princes.

9 Octobre.

Le jour de la prise de Berlin, le Roi part des environs de Schweidnitz, pour délivrer la marche Electorale. Daun le fuit en Saxe, et Laudon cherche à profiter de son absence pour se rendre maître de Schweidnitz. Mais il manque son coup et se porte sur la forteresse de Kosel, qu'il assaillit deux fois inutilement.

14 Octobre.

Golz posté près de Glogau avoit été empêché jusqu'ici par Soltikof de rien entreprendre pour sauver Berlin. Le Roi l'attire à lui sur sa marche, et arrive à Guben où il apprend que les ennemis avoient déjà abandonné Berlin, et que Lascy s'étoit retiré à Torgau et Soltikof en Pologne. Il renvoie Golz en Silésie pour s'opposer à Laudon

23) Major Général Autrichien.

don et marche à Wittemberg pour reprendre la Saxe, que l'armée de l'empire évacue à son approche.

1760.

23 Octobre.

Le Duc regnant de Wirtemberg s'étant brouillé avec le Prince de Deux-Ponts, marche avec ses troupes dans le duché de Magdebourg; il met à contribution cette contrée sans défense, comme il avoit fait dans le Comté de Mansfeld et le cercle de Saxe. Son frère Eugène le surprend à Köthen, et met par là un terme aux minces exploits de ses compatriotes.

Le Roi passe l'Elbe près de Dessau, attire à lui le Prince Eugène et le Général Hulsén, avance jusqu'à Duben contre le Prince de Deux-Ponts, qui se retire avec précipitation, et la ville de Leipzig est reprise. Daun, pour conserver la Saxe, marche de Dresde avec toutes les forces Autrichiennes, à la rencontre du Roi, et se campe dans le poste de Torgau (a) que l'on avoit regardé jusqu'alors comme invincible. Mais le Roi n'est intimidé ni par la supériorité des ennemis, ni par leur position inattaquable.

26 Octobre.

30 Octobre.

*Bataille
de Torgau.
ou Siptitz.*

Il avance par Eulenbourg, repousse Brentano et se campe près de Schilde. Le lendemain matin, il passe par la forêt de Torgau avec la gauche de son armée et prend Daun à dos (bb.), tandis que Zieten avance sur lui avec la droite. (cc.) Celui-ci rencontre dans la forêt un poste avancé (d) qu'il repousse. Lascey posté avec un corps détaché près de Loswig (e) envoie toute sa cavalerie à la rencontre de Zieten (f) et place son infanterie devant Zinna sur la gauche de Daun (g) qui, averti par ses corps détachés près de Weidenhain (h) et de Groszig (i) de la marche du Roi sur son

3 Novembre.

M

flanc

1760. flanc droit et sur ses derrières, les attire à lui après quelque résistance, fait passer les ponts de bateaux (*k*) aux bagages, et fait face de tous les côtés. (*l*) Pendant la marche du Roi, St. Ignon ²⁴) se trouve enfermé entre les deux colonnes avec tout son régiment de dragons et est fait prisonnier. (*m*)

Dès que Zieten débouche de la forêt, il place son artillerie à 2 heures après midi. (*n*) pour battre la cavalerie de Lascey (*f*) qui faisoit mine de l'empêcher de se former. Mais elle se retire. (*o*) Lascey de son côté établit les batteries, (*p*) et la canonade devient vive. Le Roi à peine forti avec son infanterie de la forêt de Neiden, entend le feu et croit à 2 heures. Zieten aux prises avec l'ennemi. Il n'attend pas que toute son armée ait débouché, et pour distraire son attention, il fait attaquer Daun avec une promptitude incroyable, par dix bataillons de Grenadiers, (*q*) C'étoit le seul point attaquable de la position de Daun. Le général y avoit fait braquer sur une pente douce, deux cents canons, qui font un ravage terrible parmi les bataillons Prussiens. L'infanterie de Daun les repousse avec une perte incroyable *) et les poursuit jusqu'à la forêt. Sur ces entrefaites, la première ligne des Prussiens s'étoit formée, et laissant repasser le reste des Grenadiers, elle repousse à son tour l'infanterie de Daun et emporte la hauteur. (*a*) Daun, à la tête de ses corps de réserve et de ses Cuirassiers repousse de nouveau l'infanterie Prussienne jusques dans le bois. La cavalerie du Roi fond sur les Cuirassiers et les culbute.

Mais

*) Les dix bataillons Grenadiers de qui l'ennemi l'indemmain de la bataille à deux petits bataillons de 300 hommes chacun.

24) Joseph Comte de Saint-Ignon, Lieutenant Général Autrichien.

Mais renforcés par de nouveaux régiments, ils repoussent les Prussiens à leur tour. Les Dragons de Bareuth se rallient, fondent sur le Flanc droit de Daun et font un grand carnage parmi les ennemis, qui leur devenant supérieurs par des renforts continuels, les forcent enfin à se retirer.

1760.

Le Prince de Holstein débouche près de Neiden avec le gros de la cavalerie Prussienne, (r) et cherche à décider l'affaire par une attaque Générale. Mais se portant trop sur la gauche où le fossé de Zeisken (s) l'empêche de former sa ligne pour attaquer l'ennemi en front, les Autrichiens tombent sur les colonnes Prussiennes, qui n'avoient pas encore fini de déployer. (t) On en vient aux prises, et le combat, quoique long et opiniâtre, ne décide rien.

Le Roi, voulant vaincre ou mourir, réitère ses attaques avec l'infanterie, se porte davantage sur la droite, et envoie ordre à Zieten de s'approcher de lui en se portant sur la gauche. Celui-ci avoit attaqué la cavalerie de Laschy à plusieurs reprises, mais sans succès. Le Général Saldern ²⁵⁾ cherchoit à emporter avec l'infanterie de Zieten les hauteurs de Siptitz; mais le ruisseau impraticable de Röhrgraben rendit tous ses efforts inutiles.

à 5 heures.

Le Roi et Daun sont blessés, les deux partis manquent de poudre et de munition, leurs forces sont épuisées, la nuit survient, et la position de Daun paroïssoit inexpugnable, lorsque par hazard les Prussiens découvrent entre deux étangs (u) une digue que les Autrichiens avoient négligé de garnir. Möllendorf ²⁶⁾

à 3 et à 4 heures.

M 2

avec

26) Lieutenant Général Prussien.

17) Wichard Joachim Henri de Möllendorf, Lieutenant Colonel Prussien.

1760.

avec les premiers régiments de la gauche de Zieten la passe dans l'obscurité. Saldern le suit avec toute l'infanterie. On emporte d'affaut la hauteur derrière Siptitz, et Zieten se réunit au Roi sur le champ de bataille. (w)

à 9 heures.

Les deux armées passent une partie de la nuit sous les armes, fort près et vis-à-vis l'une de l'autre. Mais Daun ayant perdu les hauteurs, se retire à la faveur des ténèbres, passe l'Elbe sur trois ponts de bateaux (k) et en remonte la rive droite jusqu'à Dresde.

Perte des Prussiens :

10500 { 3900 morts,
5100 blessés,
1500 prison.

Perte des Autrichiens :

17000 { 3000 morts,
6000 blessés,
8000 homm.

6 Généraux et 216

Officiers prisonniers,

50 Canons, 30 Drapeaux.

Lascy couvre sa retraite et s'y rend de même avant la pointe du jour, en filant le long de la rive. (x) Zieten le poursuit et fait un grand nombre de prisonniers. Le Roi avance jusqu'à Wilsdruf, met de fortes Garnisons dans Meissen et Freyburg, prend ses quartiers d'hiver à Leipzig et détache le Prince Eugene de Wirtemberg en Poméranie contre les Suédois, qui se retirent à son approche.

Sixième Campagne, 1761.

Schweidnitz est emporté d'affaut, Colberg réduit par la famine.

1761.

Les ennemis du Roi, après tant d'années et d'efforts avoient répandu la terreur et la désolation dans toutes les parties des Etats Prussiens, ils comptent en achever la ruine dans la campagne suivante. Leur plan d'opération concerté ne semble guères différer de celui de l'année dernière.

Le

1761.

Le Roi, dont les Etats sont épuisés d'hommes et d'espèces, et qui n'est plus maître que des places-fortes; trouve dans son génie inépuisable des ressources contre ces périls imminents. Son courage inébranlable prend de nouvelles forces, et augmente avec le nombre de ses ennemis; et la foiblesse de ses Etats, au lieu de l'abattre, ne fait que l'animer davantage.

* * *

Tottleben fait pendant l'hyver de fréquentes incursions en Poméranie. Werner le repousse et conclut avec lui une trêve jusqu'au mois de Mai.

Les François et les Saxons repoussent près de Frankenhau-
fen Lölhöfel ¹⁾ Général Prussien, avec une perte de six cents hom-
mes. Le Général Sybourg ²⁾ le venge, défait les Saxons près de
Langensälze, fait trois mille prisonniers, et leur enlève six drapeaux
et quatre canons. Il se porte contre l'armée de l'empire, com-
mandée par Cléfeld, ³⁾ fait onze cents prisonniers près de Saalfeld
et prend neuf canons et cinq drapeaux.

26. Janvier.

15 Fevrier.

2 Avril.

Laudon pénètre en Silésie. Goltz se replie sur Schweidnitz.
Le Roi rassemble son armée près de Meissen, remet le commande-
ment en Saxe au Prince Henri son frère, passe l'Elbe pres de Streh-
len et vole au secours de Goltz. Ce mouvement est cause que
Laudon se retire en Bohème pour attendre l'arrivée des Russes qui
avançoient en plusieurs colonnes vers les frontières de la Silésie

au mois d'Avril.

3 Mai.

4 Mai.

15 Mai.

M 3

sous

1) Major Général Prussien.

2) Major Général Prussien.

3) Major Général Autrichien.

1761.

sous les Ordres de Butturlin. 4) Le Roi envoie à leur rencontre le Général Golz, qui meurt subitement. Zieten, qui le remplace, livre plusieurs petits combats à Butturlin.

Romanzof marche avec une autre armée Russe vers la Poméranie, et le Prince de Hessestein avec les Suédois arrive de Wolin et pousse jusques vers Camin. Werner se retire sous le canon de Colberg. Le Prince Eugène de Wirtemberg, venant de la Poméranie antérieure et le Général Tadden, venant de la Silésie, marchent à son secours, et se retranchent près de Colberg, pour faire face à Romanzof.

8 Aout.
12. 17 Aout.

Laudon renforcé par le Maréchal Daun, cherche à se réunir à Butturlin dans la Haute-Silésie. Mais le Roi l'en empêche par des marches aussi savantes que rapides. Butturlin bombarde Breslau, et réussit enfin à passer l'Oder près de Leubus et à se joindre à Laudon près de Striegau.

20 Aout.

Le Roi voulant éviter de s'opposer en rase campagne à ces armées trois fois supérieures, prend le fameux camp de Bunzelwitz pres de Schweidnitz. Butturlin et Laudon l'y enferment avec cent trente deux mille hommes. Mais ils laissent au Roi le temps de s'y retrancher de manière que l'attaque en devient dangereuse et leur jonction inutile. Ces armées prodigieuses sont bientôt forcées à se séparer, faute de subsistance. Butturlin se porte en Poméranie pour soutenir le siège de Colberg, et laisse Czernichef avec quinze mille Russes à l'armée de Laudon, qui se poste dans un camp retranché près de Frybourg.

10 Septembre.

Le

4) Alexandre Borissowitz, Feld-Maréchal Russe.

1761.

Le Roi détache en Pologne le général Platen pour y ruiner les magasins des Russes. Celui-ci marche à Gostin où Chérépow⁵⁾ couvroit avec trois mille hommes un magasin ambulante de cinq mille chariots; il attaque le convoi la bayonette au bout du fusil, le disperse, prend le Général avec dix huit cents hommes et sept canons, brûle tous les chariots et vole au secours de Colberg, que Romanzof serroit de près, tandis que Polersky bombarde la ville avec la Flotte combinée Russe et Suédoise forte de cinquante quatre vaisseaux de guerre, et faisoit plusieurs descentes, que le Prince Eugène repoussa toujours heureusement.

111 Septembre.

Le Roi, pour faire sortir Laudon du camp avantageux de Freybourg et s'ouvrir par là un passage en Saxe, où il vouloit prendre ses quartiers d'hyver, fait une marche simulée dans la Haute-Silésie pour y attirer Laudon. Mais celui-ci fait cotoyer le Roi seulement par Draskowitz et tente pendant la nuit avec toute son armée un assaut général sur la forteresse de Schweidnitz. Le commandant Zastrow,⁶⁾ averti de tous les préparatifs des ennemis, se met en état de les bien recevoir. Mais la garnison étant trop foible, et n'ayant pas un nombre suffisant de canoniers, tous les ouvrages sont emportés en moins de trois heures, et trois mille trois cents hommes sont faits prisonniers. Après ce coup sensible, qui mit les Autrichiens en état de prendre pour la première fois leurs quartiers d'hyver en Silésie, le Roi renforce les garnisons de Neisse, Brieg et Kosel, laisse près de Neisse le Prince de Bernbourg

26 Septembre.

1 Octobre.

depuis 3 heures
jusqu'à 6

5) Gabriel Czérépow, Brigadier Russe.

6) Charles Antoine, Léopold de Zastrow, Major Général Prussien.

7 Septembre.

bourg 7) avec un corps de troupes, prend son camp près de Strehlen, et détache le Général Schenkendorf 8) pour bien garnir les forteresses de Breslau et de Glogau.

Le Prince Eugène s'étoit retranché si avantageusement devant Colberg, que Romanzof se vit obligé de diriger ses approches non contre la forteresse, mais contre le camp du Prince. La prise et la défense de cette place épuisent tous les efforts des armées opposées. Mais les assiégés repoussent toutes les attaques avec un courage héroïque. Werner cherche à prendre les Russes en dos et à ruiner leurs magasins. Mais trop inférieur, il est assailli lui-même et fait prisonnier.

10 Septembre.

2 Octobre.

Platen arrive à la vérité de Gostin à Colberg, après avoir battu à Cörlin le général Russe Wettlitz. 9) En revanche Butturlin marche avec le grande armée à Drambourg, détache le Prince Dolgoroucky 10) pour renforcer Romanzof, et les deux partis font l'impossible, l'un pour attaquer cette place, l'autre pour la défendre. Le général Berg 11) se postant avec un gros corps Russe entre Stargard et Maffow, ferme par là la communication entre Stettin et Colberg, et enlève tous les convois Prussiens. Platen s'avance contre lui; mais Berg est toujours renforcé. Les Prussiens trop foibles perdent beaucoup de monde dans plusieurs petits combats, et il devient impossible de transporter des vivres à Colberg.

17 Octobre.

Les Généraux Stutterheim et Belling avoient eu plusieurs affaires indécises avec les Suédois sous les Ordres d'Ehrenschwerd.

Les

7) François Adolphe, Prince de Bernbourg, Major Général Prussien.

8) Major Général Prussien.

9) Major Général Russe.

10) Lieutenant Général Russe.

11) Major Général Russe.

Les plus considérables sont celles de Neu-Brandenbourg, Clempe-
now et Jagow, Neufund, Torgelow et Malchin.

1761.

Laudon prend ses quartiers d'hyver aux environs de Schweid-
nitz. Le Roi distribue les siens le long de l'Oder, depuis Brieg
jusqu'à Glogau. Il va à Breslau, détache le Général Schenkendorf
à Colberg avec un renfort, et y envoie des vivres tirés de toutes
les provinces de la Marche. Mais l'on ne peut les y faire arriver,
parce que Romanzof toujours renforcé par Buturlin, reste supé-
rieur au Prince Eugène. Il ne peut cependant le forcer dans son
camp fortifié, et ne pouvant parvenir à former le siège, il se résout
à l'y affamer. Les magasins étoient consumés. Le Prince Eu-
gène détache le général Knobloch pour aller jusqu'à Treptow à la
rencontre d'un convoi qui venoit de Stettin; mais les Russes le
font prisonnier. Le prince Eugène se voit réduit à quitter ses re-
tranchements devant Colberg et à se replier sur Stettin. Il passe
par des chemins qui sembloient impraticables à Greifenberg, où
Platen lui amène quelques vivres, reprend de nouveau le chemin
de Colberg, s'avance jusqu'à Spie où il emporte une redoute, en-
lève quatre obuses et fait trois cents Russes prisonniers. Mais l'ar-
mée Russe lui coupe le passage de ses anciens retranchements. La
grande supériorité de l'ennemi, la famine et le froid dans une con-
trée entièrement dévastée, le contraignent à se retirer à Stargard.
Les efforts soutenus que les Prussiens firent pour sauver Colberg,
la fatigue et la misère qu'ils endurèrent, font de ce siège l'évène-
ment le plus mémorable de toute la guerre, et passent toute de-
scription. La flotte Russe répand l'abondance dans leur armée.

24 Octobre.

16 Novembre.

11 Décembre.

18 Decembre.

N

Colberg

1761.
16 Décembre.

Colberg même est entièrement affamé. Le brave commandant Heyden en ouvre les portes aux ennemis, et pour la première fois les Russes prennent leurs quartiers d'hyver dans la Poméranie et la Nouvelle-Marche. Le Prince Eugène va dans le duché de Mecklenbourg, et Platen en Saxe, où le Prince Henri s'étoit glorieusement maintenu pendant toute cette campagne contre les Autrichiens commandés par le Maréchal Daun, contre l'armée impériale commandée par Serbelloni et Stolberg, et contre les Saxons qui avoient le Prince Albert à leur tête.

Septième Campagne, 1762.

Paix avec la Russie et la Suède. Combat de Reichenbach. Reprise de Schweidnitz. Bataille de Freyberg. Paix générale.

1762.

1761.
25 Décembre.

Les armées Autrichiennes s'étoient enfin établies en Silésie et en Saxe, par la prise de Schweidnitz et de Dresde; et les Russes sur les bords de l'Oder par celle de Colberg. Tout sembloit concourir au dessein que les Alliés avoient formé d'exterminer la Monarchie Prussienne. Mais la paix entre la Russie et la Prusse, qui se fit immédiatement après la mort de l'Impératrice Elisabeth, et à laquelle la Suède s'empressa d'accéder, contraignit les Autrichiens de rester sur la défensive. La cour de Vienne, pour empêcher les Princes de l'empire de faire une paix particulière avec le Roi de Prusse, renforce l'armée impériale de trente six mille hommes de ses meilleurs

res

res troupes. De son côté le Roi ne porte son attention, que sur les moyens de reprendre Schweidnitz.

1762.

* * *

Le Prince Henri posté près d'Oschatz, étend ses quartiers jusqu'à Meissen. Lasoy posté à Grossenhain couvre Dresde du côté droit de l'Elbe, et conclut avec les Pruffiens une trêve d'hiver de trois mois. D'un autre côté, les Pruffiens commandés par le général Bandemer ¹⁾ sont délogés de Chemnitz et Oederan, par Luzinsky, Clefeld et Wescey.

en mois de Janvier.

Le Prince Royal de Prusse arrive à Breslau, pour faire son apprentissage sous son Oncle. Le Duc de Bevern et le Prince Wolkonskoy ²⁾ concluent à Stargard, une armistice que l'on observoit déjà tacitement depuis quelque temps. Les quinze mille Russes commandés par Czernichew quittent l'armée de Laudon; ils retournent en Pologne, et pendant ces opérations, la Paix se conclut à Petersbourg; de même que l'armistice entre la Prusse et la Suède, suivie peu après de la Paix de Hambourg.

21 Mars.

25 Mars.

5 Mai.

7 Avril.

22 Mai.

Le Roi assemble ses troupes dans un camp à Bettlern. Le général Werner sorti de la captivité Russe, obtint le commandement des troupes dans la haute Silésie.

en mois de Mai.

Le Prince Henri se fait joindre par Belling, qui vint de Mecklebourg après la trêve faite avec les Suédois. Il avance et empêche avec un bonheur extraordinaire la jonction des Autrichiens et des troupes de l'empire commandées par Serbelloni, fait plus de quinze

12 Mai.

14 Mai.

N 2

cents

1) Major Général Pruffien.

2) Major Général Russe.

1762. cents Prisonniers, enlève trois canons, et prend ses quartiers à Freyberg. En revanche Serbelloni, attaque tous les avant-postes du Prince, qui le renvoient avec une perte de plus de mille hommes.
- 1 Juin.
- 1 Juillet. Czernichew avec vingt quatre mille Russes, le Prince Eugene de Wirtemberg, venant de Mecklenbourg, et le Duc de Bevern, arrivant de Stettin, renforcent considérablement l'armée du Roi. Il détache dans la Haute-Silésie, le Duc de Bevern qui après s'être réuni à Werner, fait replier jusqu'en Moravie les Autrichiens commandés par Beek. Le Roi se porte jusqu'à Schweidnitz. Il déloge Daun de ses retranchements presque inexpugnables près de Burkersdorf et Leitmansdorf; quatorze cents Autrichiens sont tués, et huit cents faits prisonnier. On enlève quatorze canons, et Daun se retire dans les Montagnes jusqu'à Tannhausen. Czernichew retourne en Pologne avec les Russes qu'il commandoit.
- 21 Juillet. Le Roi se campe près de Peterswalde avec un corps d'observation. Le Duc de Bevern, venant de la Haute-Silésie, se poste près de Reichenbach et les deux corps couvrent conjointement le Siège, de Schweidnitz. Le général Tauenzin le dirige avec un troisième corps d'armée. Guasko défend la Place avec douze mille Autrichiens tous volontaires et gens d'élite.
- 7 Aout.
- 21 Juillet. Le général Seidlitz attaque en Saxe le Prince de Stolberg ³⁾ et fait sur lui quatre cents Prisonniers. Belling perce jusqu'à Bamberg,

³⁾ Général en Chef de l'armée de l'empire, Charles Chrétien, Prince de Stolberg.

berg, en combattant toujours avec succès. Les Russes évacuent successivement Colberg, la Poméranie et la Prusse.

1762.

10 Aout.

Les deux partis épuisent tous leurs efforts pour défendre et emporter la forteresse de Schweidnitz. Daun cherche à la sauver. Il fait marcher Lascy jusqu'à Habendorf, (a) et Beck jusqu'à Kleitich, (b) pour attaquer l'après diner le Duc de Bévern (c) de tous les côtés. Lascy va jusqu'à Peile (d) et l'attaque de front. Odonel ⁴⁾ passe le Peilbach avec la cavalerie (e) pour tomber sur la droite. Saint-Ignon se porte sur la Gauche (f) et le foudroie vivement par son artillerie. Beck le prend entièrement en dos. (g) Le Duc détache la cavalerie de sa gauche pour renforcer sa droite (h) contre Odonel. Son infanterie ne s'étant formée que sur une ligne, il fait faire volte-face à quelques divisions (i) contre l'attaque de Beck. (g)

Combat de Reichenbach.
16 Aout.

Ce petit corps est sur le point d'être écrasé à l'exemple de Fink à Maxen, et de Fouquet à Landshut par les Autrichiens dix fois plus forts, lorsque le Duc de Wirtemberg amène à bride abattue la cavalerie du Roi (k) qui tombe d'abord sur Odonel, et le culbute. Anhalt ⁵⁾ appuie cette attaque par l'artillerie volante (l) et annonce l'arrivée du Roi. (m) Les Généraux Autrichiens, après avoir manqué leur coup, retournent dans leurs camp (a-b) et le surlendemain à Glatz.

Perte des Prussiens:
1010 morts et blessés.
Perte des Autrichiens:
1200 morts et blessés.
1500 prisonniers,
7 Estandarts.

18 Aout.

N 3

Guasco

4) Lieutenant Général d'Autriche.

5) Lieutenant et Commandeur de l'artillerie volante Charles Philip d'Anhalt.

1762.
10 Octobre.

Perte des Prussiens :
86 Officiers,
2947 hommes, morts
et blessés.
Perte des Autrichiens:
80 Officiers,
3472 hommes, morts
et blessés,
125000 Coups de Can-
ons et de Bombes des
Autrichiens riposte-
rent pendant ce siège
à 172000 de Prussiens.

17 Octobre.

*Bataille
de Freyberg.
29 Octobre.*

Perte des Prussiens :
2400 morts et blessés.
Perte des Alliés.
3000 morts et blessés,
4000 Prisonniers,
28 Canons 9 Dra-
peaux et Etandarts.

Guasco après une glorieuse défense de soixante quatre jours, capitule enfin dans Schweidnitz et se rend prisonnier avec deux Généraux, deux cents dix huit Officiers et huit mille sept cents quatre vingt quatre soldats. Le Roi laisse le Duc de Bevern en Silesie, pour couvrir cette province, et vole en Saxe au secours de son frère Henri, se faisant devancer par le Général Schmettau. 6) Laudon reste opposé au Duc de Bévern; ils concluent entr'eux une trêve et Daun marche en Saxe. Serbelloni et le Prince de Stolberg y avoient déposé les Prussiens de Freyberg, où celui-ci s'étoit campé. (a)

Le Prince Henri avance de nouveau jusqu'à Schirma. (b) Le général Kleist 7) passe le lendemain matin avec l'avant-garde le village d'Oberschöne. (c) Seidlitz le fuit avec la droite de l'armée, et ils repoussent les troupes légères des Autrichiens. (d) Les généraux Duringshofen et Manstein 8) sont opposés à Maquire derrière Brand (f) Les Prussiens attaquent (g) l'armée de l'empire (a) de tous les côtés dans ses retranchements, ils la chassent pendant deux heures et la repoussent jusques derrière Freyberg et au delà de la Mulde. Maquire (f) se retire également et le Prince victorieux prend son camp (h) sur les bords de cette rivière. Daun avoit détaché le Prince Albert 9) au secours de l'armée de l'empire, mais il arrive trop tard.

Le

6) Jean Ernest de Schmettau, Major Général Prussien.

8) Major Général Prussien.

7) Major Général Prussien et Chef d'un corps de 5800 hommes.

9) Prince de Saxe au Service d'Autriche

Le Comte Neuwied étant arrivé de la Silésie avec un second renfort, le Prince Henri se porte encore plus en avant, repousse l'armée de l'empire jusqu'en Bohême, et envoie à sa poursuite Kleift, qui fait des courses jusqu'aux portes de Prague, et ruine les grands magasins de Saatz.

Les deux armées concluent une trêve à Wilsdruf; le Roi prend ses quartiers d'hiver à Leipzig, détache le général Kleift avec six mille hommes par la Bohême à Bamberg, Nuremberg, et Eichstädt. Il y lève de grandes contributions, et engage plusieurs Princes de l'empire à faire une paix particulière avec le Roi.

La France et l'Angleterre font la paix à Fontainebleau. Le général Pifa ¹⁰⁾ rassemble dans le Brabant un corps Autrichien, pour prendre au nom de l'Impératrice-Reine possession des Etats du Roi en Westphalie, dès que les François les auroient évacués. Le Roi détache le Colonel Bauer ¹¹⁾ avec les troupes Prussiennes (qui avoient été à l'armée Alliée sous les ordres du Duc Ferdinand) jusqu'aux environs de Wesel, et l'on s'attendoit à de nouvelles scènes dans ces contrées, lorsque la paix entre l'Autriche, la Saxe et la Prusse fut conclue, et ratifiée à Hubertsbourg, après que l'empire se fut déclaré neutre deux jours auparavant à la Diète de Ratisbonne.

Ainsi finit cette Guerre, qui par la grande inégalité des partis opposés, par l'éclat des victoires, par les héros fameux qui les rem-

10) Major Général Autrichien.

11) Frédéric Guillaume de Bauer, Colonel Prussien.

1762.
4 Novembre

24 Novembre.

3 Novembre.

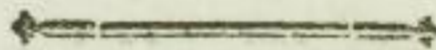
1763.
15 Fevrier.

remportèrent, par la multiciplité des évènements et par l'influence qu'elle eût sur le perfectionnement de l'art de la Guerre, et sur le système politique de l'Europe fut plus mémorable, plus sanglante, plus importante et plus instructive, qu'aucune autre guerre dont les annales du monde fassent mention. Les suites furent, que les puissances belligérantes rentrèrent chacune dans ses anciennes possessions, sans avoir rien gagné ni perdu ; et que la monarchie Prussienne assaillie pendant sept ans, par les forces réunies de presque l'Europe entière, demeura inébranlable, et FREDERIC invincible.

 E R R A T A.

Pag. 49. ligne dernière, au lieu de Lieuten. Gen. Prussien, *lisés* de Saxe.

— 65. ligne 19. au lieu de renomer, *lisés* renoncer.





DÉDIE
 À LEURS ALTESSES ROYALES
 MESSEIGNEURS LES PRINCES
FRÉDÉRIC ET LOUIS
 DE PRUSSE.

104. Thesen über die Natur der Seele

Die Seele ist ein unsterbliches Wesen, das von Gott geschaffen wurde. Sie ist die Quelle aller Tugenden und Laster. Die Seele ist mit dem Körper verbunden, aber sie ist nicht durch den Körper begrenzt. Die Seele ist die Herrscherin über den Körper. Die Seele ist die Quelle der Vernunft. Die Seele ist die Quelle der Liebe. Die Seele ist die Quelle der Hoffnung. Die Seele ist die Quelle der Geduld. Die Seele ist die Quelle der Gerechtigkeit. Die Seele ist die Quelle der Frömmigkeit. Die Seele ist die Quelle der Demut. Die Seele ist die Quelle der Bescheidenheit. Die Seele ist die Quelle der Sanftmütigkeit. Die Seele ist die Quelle der Milde. Die Seele ist die Quelle der Güte. Die Seele ist die Quelle der Barmherzigkeit. Die Seele ist die Quelle der Geduld. Die Seele ist die Quelle der Gerechtigkeit. Die Seele ist die Quelle der Frömmigkeit. Die Seele ist die Quelle der Demut. Die Seele ist die Quelle der Bescheidenheit. Die Seele ist die Quelle der Sanftmütigkeit. Die Seele ist die Quelle der Milde. Die Seele ist die Quelle der Güte. Die Seele ist die Quelle der Barmherzigkeit.

104
105
106
107
108

H. Dornis 152







